Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/b2172913x

ÉTUDE

SUR

LES CRANES

BOUGHIS ET DAYAKS

DU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

PAR

Le Dr MONTANO

AVEC PROJECTIONS AU DIAGRAPHE INTERCALÉES DANS LE TEXTE

PARIS

G. MASSON, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Boulevard Saint-Germain et rue de l'Éperon

EN FACE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE.

1878

R39265

ÉTUDE

SUR

LES CRANES BOUGHIS ET DAYAKS

DU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

AVANT-PROPOS

—

Cette étude porte sur neuf crânes Boughis et douze crânes Dayaks, presque tous inédits, qui font partie des collections anthropologiques du Museum d'Histoire naturelle ; elle a été faite dans le laboratoire de M. de Quatrefages, où l'éminent professeur nous a gracieusement donné accès, et où M. le Dr Hamy, aide naturaliste, nous accueillant avec une parfaite courtoisie, a bien voulu nous guider de ses conseils ; M. Hamy a en outre mis à notre disposition sa bibliothèque particulière, si riche en ouvrages d'anthropologie ; c'est ainsi que nous avons pu consulter certains documents, tels que le Catalogue du Musée de Batavia et les Notices de M. le Dr C. Swaving, que nous eussions vainement cherchés partout ailleurs ; nous prions M. le Dr Hamy de vouloir bien agréer tous nos remerciements. Nous devons remercier aussi M. le Dr de Rochebrune,

préparateur, de son excessive obligeance que nous avons plus d'une fois mise à contribution.

Dans ces dernières années les races de la Malaisie ont été l'objet de recherches nombreuses ; malheureusement, une grande partie de ces travaux, écrits en langue hollandaise, était inabordable pour nous, et dans l'œuvre considérable émanée des médecins et des naturalistes des Pays-Bas. nous avons dû nous borner à consulter les *Catalogues du Musée Vrolik* (1), de la *Collection Van der Hoeven* (2), *et du Musée de Batavia* (3), la *Géographie médicale des Indes néerlandaises*, par M. le Dr Van Leent (4), et quelques tableaux des Notices de M. le Dr C. Swaving (5); ces documents nous ont d'ailleurs fourni des renseignements très-précieux. Nous avons aussi mis à contribution le récent voyage de M. Russell Wallace (6), et le *Thesaurus craniorum* de M. Barnard Davis (7).

Aujourd'hui encore on est loin d'être d'accord sur la classification des races de l'Archipel indien. M. Russell Wallace n'en admet que deux: les Malais à l'ouest et les Papous à l'est, reliés, il est vrai, par beaucoup de types intermédiai-

(1) Dusseau. *Catalogue du Musée Vrolik.* Amsterdam, 1865.

(2) F. Van der Hoeven. *Catalogus craniorum divers. gentium.* Lugduni Batavorum, 1860.

(3) P. Bleeker. *Afimetingen van Schedels van Imboorlingen van Java*, etc.

(4) *Archives de médecine navale*, t. VIII, XIV, XV, XVI.

(5) Beschrisjving van Schedels van Imboorlingen uit de Bovenlanden van Palembang, etc ; et, Eerste Bijdrage tot de Keunis der Schedels van Volken in deu Indischen Archipel (*Bulletin de la Société des Arts et Sciences de Batavia*).

(6) *The Malay Archipelago.* London, 1869.

(7) *Thesaurus craniorum.* London, 1867 ; et son supplément, London, 1875.

res. M. Veth (1) réunit tous les habitants de la Malaisie en un seul groupe. Junghuhn, M. Van Leent, M. Hamy, reconnaissent trois groupes principaux : les Papous, les Malais, et une troisième race, probablement plus ancienne, à laquelle Junghuhn et, d'après lui, M. Van Leent, donnent le nom générique de Battaks, et M. Hamy celui de race Indonésienne. C'est à cette dernière race qu'appartiennent, en grande partie au moins, les Dayaks et les Boughis qui font l'objet de notre étude. Pour M. Wallace, ces deux peuplades font partie d'une subdivision de la race malaise qu'il appelle Malais sauvages et qui comprend, outre les deux types que nous venons de mentionner, les Battaks et d'autres tribus sauvages de Sumatra, les Jakouns de la péninsule malaise, les aborigènes du nord de Célèbes, ceux de Soulou et d'une partie de l'île Bourou.

En fait, et sans rien préjuger de leur ancienneté et de leur métissage, on peut dire d'une façon générale que quatre types principaux occupent la Malaisie : 1° à l'Est, dans la Nouvelle-Guinée et les îles adjacentes, les Papous qui se voient aussi à Timor-Koepang, Sandal Wood et Florès ; 2° les Malais qui sont répandus sur toutes les côtes, de Mindanao à Sumatra, la Nouvelle-Guinée exceptée ; 3° un troisième type (Battaks de Van Leent et de Junghuhn, Indonésiens de Hamy), qui prédomine dans l'intérieur de Sumatra, à Bornéo, à Célèbes et à Gilolo, et qu'on trouve encore sur divers autres points de l'Archipel, depuis Nias sur la côte occidentale de Sumatra, jusqu'aux îles Pelew, au-delà du 130° de longitude Est ; 4° enfin, le type négrito ; ce dernier type, presque toujours confiné dans des districts inexplorés, est incontestablement représenté par les Seemangs de Malacca, et probablement existe encore dans l'intérieur de Sumatra, de Célèbes et de Bornéo.

Nous verrons si l'étude des crânes Boughis et Dayaks

(1) Congrès intern. de Géogr., 1875.

peut nous fournir quelques renseignements sur l'unité ou sur la variété des éléments ethniques qui ont constitué ces types et sur l'influence, tous les jours plus grande, qu'exercent sur ces races non-seulement les Malais, mais encore les nombreux étrangers, et plus particulièrement les Chinois, qui ont envahi depuis longtemps toutes les côtes de la Malaisie.

Nous ferons précéder la description de chacune de ces deux séries de crânes d'un aperçu très-sommaire sur la géographie et la démographie des îles dont elles proviennent.

CHAPITRE PREMIER

BOUGHIS.

L'île de Célèbes est constituée par un massif central montagneux, volcanique, dont se détachent quatre presqu'îles qui forment les golfes de Tomini, de Tolo et de Boni. A l'Ouest, le détroit de Makassar sépare Célèbes de Bornéo. L'intérieur de l'île est imparfaitement connu, mais le gouvernement hollandais occupe fortement la meilleure partie du pays. Cette possession lui a été vivement contestée à plusieurs reprises par les indigènes. La révolte de Boni qui se produisit en 1860 fut particulièrement difficile à réprimer ; aujourd'hui tout le pays paraît reconnaître sans protestation la domination hollandaise.

L'histoire de Célèbes est très-peu connue ; mais tout porte à croire que jamais ses habitants n'ont joui d'une grande tranquillité. Les traditions locales, nous dit Crawfurd (1), ne parlent que de guerres et de révolutions, et elles ont conservé les noms d'une longue suite de monarques caractérisés d'une épithète particulière suivant qu'ils ont été décapités ou qu'ils sont morts sous le rotin. D'après le même auteur et d'après Rienzi (2), à une époque lointaine les Hindous auraient fondé des colonies à Célèbes ; ce fait serait prouvé par l'existence de monuments hindous dans l'intérieur de l'île, et par les noms à racine hindoue de certaines divinités locales. En 1572, quand les Portugais abordèrent à Célèbes, il y avait encore quelques tribus qui professaient le Brahmanisme, et l'Islamisme ne comptait que fort peu d'adeptes ; mais depuis l'époque où l'empereur de Makassar et ses sujets embrassèrent cette dernière religion, elle n'a cessé de progresser dans l'île.

(1) *History of The Indian Archipelago.* Edinburgh, 1820.

(2) D. de Rienzi. *L'Océanie.* Paris, 1836.

Les indigènes sont habituellement désignés sous le nom de Boughis, Bougires ou Boughinais; mais tous les auteurs sont d'accord pour reconnaître parmi eux des éléments fort divers. D'après M. le Dr Van Leent, la population indigène de Célèbes doit être divisée en Alfours, Boughinais et Makassaires.

La population Alfour occupe les presqu'îles N.-E. et S.-E. et l'intérieur du pays; les Boughinais les ont délogés de toutes les côtes, ou se sont tellement mêlés à eux qu'ils les ont absorbés. Tous les auteurs reconnaissent dans ces Alfours de Célèbes un type spécial et des plus élevés. Quoy et Gaymard nous ont laissé une charmante description d'une fête à laquelle ils furent conviés dans un village d'Alfours situé sur le bord du lac de Tondano, à 600 mètres d'altitude, dans la province de Manado (1). Ils nous dépeignent ces Alfours comme étant de petite taille, mais bien constitués, très-alertes; tous leurs traits les distinguent de la race malaise; leur teint est beaucoup plus clair et varie d'ailleurs avec l'altitude de leur habitat; leur visage est arrondi et la conformation de leurs yeux diffère complètement de celle des Chinois. Ce que M. Van Leent nous a dit plus récemment des qualités morales des habitants du Minahassa, et de l'accueil favorable qu'a reçu parmi eux le christianisme, ne peut que corroborer ce témoignage.

Les Makassars se trouvent sur la côte occidentale de Célèbes, et aujourd'hui on comprend sous ce nom toutes les populations qui occupent la même région. Les Boughis ou Bonires, originaires de la contrée de Boni, se sont répandus sur un territoire encore plus étendu. Excellents marins, commerçants habiles, ils ont formé plusieurs établissements importants dans les îles voisines; c'est là sans doute ce qui a fait croire à Rienzi qu'ils sont originaires de Bornéo. M. Van Leent nous dit que la couleur de la peau est chez quelques-uns d'un brun foncé et chez les autres d'une nuance plus

(1) Quoy et Gaymard. *Voyage de l'*Astrolabe. *Zoologie*, tome I. Paris, 1830.

claire ; leurs yeux sont très-foncés ; leur chevelure est noire et soyeuse.

Les langues parlées à Célèbes appartiennent à une même famille ; les dialectes doivent en être fort nombreux, car Rienzi en mentionne six parfaitement distincts ; les principaux sont le boughis et le makassar, qui seraient, d'après le même auteur, les langues les plus douces du monde ; elles possèderaient une littérature assez riche. Crawfurd en donne un échantillon qui pourrait, nous le reconnaissons, être attribué sans injure au premier rhétoricien venu.

L'état social des populations de Célèbes est très-digne de remarque. Non-seulement ces populations sont braves, énergiques, entreprenantes, mais encore elles font grand cas de l'instruction ; les femmes elles-mêmes reçoivent une éducation sérieuse et ne sont pas traitées en esclaves comme c'est l'usage en Malaisie ; elles ont dans la vie privée et publique un rôle qu'on ne retrouve presque nulle part dans les nations de l'Orient. Ce fait mérite d'autant plus d'être signalé, que les Boughis et les Makassars, à l'inverse des Alfours du Minahassa, se sont jusqu'ici montrés rebelles à toutes les tentatives qui ont eu pour but de propager le christianisme parmi eux.

La superficie de Célèbes est de 190,000 kilomètres carrés. La population totale s'élèverait, d'après M. Van Leent, à 1,407,000 âmes.

§ 1. — DESCRIPTION DES CRANES.

Nous devons d'abord dire quelques mots de la méthode que nous avons suivie dans cette étude.

Toutes nos mesures ont été prises suivant les procédés adoptés par les auteurs du *Crania ethnica* (1).

Le cubage de la capacité crânienne a été déterminé au moyen du plomb de chasse n° 8.

(1) *Crania ethnica*, par MM. de Quatrefages et le Dr Hamy. Paris.

La *hauteur totale de la face* est la distance qui existe entre le bord alvéolaire du maxillaire supérieur et l'ophrion ou point sus-nasal, lequel est situé au milieu du diamètre frontal minimum.

La *hauteur sous-cérébrale du front* est la distance qui sépare le milieu de la suture naso-frontale (ou point nasal) du point sus-nasal.

La *longueur du nez* est mesurée entre le point nasal et le point sous-nasal.

Les divers *angles de Camper, alvéolaire et dentaire,* ont éte construits et mesurés directement sur des projections prises au moyen du diagraphe de Gavard.

Voici comment nous avons construit ces angles:

Angle de Camper: Il est constitué par deux lignes dont la première passe par le centre du trou auditif et le plan du plancher des fosses nasales; la seconde est tirée du point sus-nasal au point médian situé sur la face du maxillaire supérieur immédiatement au-dessous de la saillie de l'épine nasale. La position du sommet de l'angle et par conséquent ses dimensions ne sont donc nullement influencées par le développement ou la situation de l'épine nasale, qui fait varier énormément la valeur de cet angle lorsqu'on le mesure directement sur le crâne.

Angle alvéolaire. Le sommet de cet angle est situé à la rencontre de deux lignes tirées, l'une du point sous-nasal au point le plus saillant de la face antérieure du maxillaire supérieur; l'autre, du centre du trou auditif à l'extrémité antérieure de la ligne alvéolaire.

Angle dentaire. Les mêmes lignes, tangentes en avant au point le plus proéminent de la face antérieure de l'incisive, et en bas au bord inférieur de cette dent,

Ce mode de construction élimine deux causes d'erreur; nous avons signalé la première qui tient à la situation de l'épine nasale; en adoptant pour point de départ supérieur de la ligne fronto-maxillaire le point sus-nasal, on évite les différences qui résultent du développement si variable

des bosses frontales. Néanmoins, et malgré ces corrections, les angles ainsi obtenus ne nous paraissent pas avoir une valeur absolue, car leur construction est influencée dans une proportion énorme par la distance qui s'étend de la face antérieure du maxillaire au trou auditif; cette distance varie dans des proportions très-considérables et ces variations ne sont nullement en rapport avec celles du prognathisme. Pour apprécier celui-ci, il convient donc de considérer surtout le rapport qui existe entre les divers angles d'un même crâne, et plus particulièrement le rapport de l'angle alvéolaire avec l'angle de Camper. Le prognathisme augmente nécessairement avec la différence présentée par ces deux angles, et la comparaison de ces différences donnera sur le prognathisme des indications bien plus positives que celles qui résulteraient de la comparaison des angles de même nom mesurés sur différents crânes.

La projection faciale est mesurée par la distance qui sépare le point alvéolaire du pied de la perpendiculaire abaissée de l'ophrion sur le plan occipito-dentaire. Cette projection est mesurée sur la projection obtenue au moyen du diagraphe de Gavard. Le *plan occipito-dentaire* est celui sur lequel repose le crâne, dépourvu du maxillaire inférieur, et posé sur une table. C'est sur ce même plan que nous avons mesuré les *projections antérieure* et *postérieure* du crâne. Le crâne est posé sur une table sur laquelle est établie une règle graduée; on fait coïncider le diamètre antéro-postérieur du crâne avec l'axe de la règle; la projection antérieure est mesurée par la distance qui existe entre le bord antérieur du trou occipital et la projection verticale du point alvéolaire; la projection postérieure est limitée, en avant, par le bord antérieur du trou occipital, et en arrière, par la projection verticale du point le plus proéminent situé sur la ligne médiane de l'occipital.

Les courbes, distances, diamètres, etc., sont indiquées en millimètres; la capacité crânienne est évaluée en centimètres cubes.

Nous pensons que les autres mesures ne nécessitent pas d'explication spéciale. Nous répétons, du reste, qu'elles ont été prises exactement d'après les procédés des auteurs du *Crania ethnica*.

Nous avons réuni dans le Tableau I les diverses mensurations de la série des crânes Boughis du Museum, et dans les Tableaux II à VI celles que nous avons pu extraire des publications de MM. Van der Hoeven, P. Blleeker, C. Swaving, Dusseau (Musée Vrolik), et Barnard Davis.

TABLEAU I. — Boughis du Museum d'Histoire naturelle de Paris.

CRANE.	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
Capacité crânienne	1365	1410	1465	1510	1515	1300	1265	1500	1470
Projection antérieure	103	101	95	97	102	98	95	100	95
— postérieure	92	83	90	104	96	91	81	94	96
— de la face	33	21	24	22	25	23	19	21	25
Diamètres — antéro-postérieur max.	174	168	168	182	178	174	161	172	173
Diamètres — iniaque	165	170	166	172	170	170	158	164	170
Diamètres — transverse maximum	134	141	146	142	138	134	136	148	145
Diamètres — bi-temporal	129	134	140	138	126	132	124	138	134
Diamètres — bi-auriculaire	102	110	110	96	102	100	97	102	103
Diamètres — bi-mastoïdien	124	130	110	95	99	102	99	101	101
Diamètres — frontal maximum	108	112	117	124	107	114	118	120	112
Diamètres — — minimum	85	92	91	98	91	93	96	97	91
Diamètres — vertical basilo-bregmat.	134	138	140	132	136	132	132	134	132
Courbes — frontale	115	120	125	132	125	122	110	118	128
Courbes — pariétale	125	130	115	130	127	130	110	112	128
Courbes — occipitale — supérieure	67	55	65	73	72	58	65	83	63
Courbes — occipitale — inférieure	43	55	40	47	45	50	43	45	49
Courbes — occipitale — totale	110	110	105	120	117	108	108	128	112
Courbes — antéro-postérieure totale	350	360	345	382	369	360	328	358	368
Courbes — transverse supérieure	305	290	305	307	310	290	300	302	310
Courbes — — totale	445	435	450	457	437	422	430	444	443
Courbes — horizontale antérieure	205	230	235	238	218	230	220	215	227
Courbes — — postérieure	270	265	255	284	284	260	255	290	273
Courbes — — totale	475	495	490	522	502	490	475	505	500
Trou occipital — longueur	37	36	41	36	33	35	34	37	36
Trou occipital — largeur	30	34	33	29	31	29	29	34	31
Ligne naso-basilaire	96	76	78	74	78	76	72	72	72
Angles faciaux — de Camper	72°	75°	76°	77°	76°	78° 30′	76°	77°	77°
Angles faciaux — alvéolaire	60°	66 30′	68° 30′	65°	66° 30′	66° 30′	64°	67° 30′	64° ?
Angles faciaux — dentaire	"	61°	"	59° 30′	"	60°	"	60° 30′	"

TABLEAU I. — Boughis du Museum d'Histoire naturelle de Paris *(Suite).*

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
FACE.									
Diamètres bi-orbitaires — externe	103	104	108	105	98	106	106	101	104
Diamètres bi-orbitaires — interne	95	95	95	92	91	98	99	92	94
Distances — interorbitaire	21	26	27	26	25	26	24	25	24
Distances — des 2 trous sous-orbit.	48	54	57	52	52	55	51	54	57
Diamètres — bi-malaire	99	103	118	102	97	100	100	96	105
Diamètres — bi-zygomat. maxim.	130	136	141	131	127	138	123	130	135
Diamètres — bi-maxillaire maxim.	66	70	67	65	61	69	63	67	60
Orbites — largeur	36	36	37	36	37	38	40	37	37
Orbites — hauteur	33	31	34	32	32	34	33	32	34
Nez — largeur des os nasaux — supérieure	6	13	16	14	14	13	11	13	15
Nez — largeur des os nasaux — minima	5	8	11	10	10	8	10	9	12
Nez — largeur des os nasaux — inférieure	"	21	20	14	16	20	15	17	18
Nez — largeur maxima du nez	28	27	30	24	24	28	25	26	24
Nez — long. des os nasaux — médiane	23	24	30	23	21	21	21	23	26
Nez — long. des os nasaux — latérale	25	28	32	25	27	26	23	28	27
Nez — longueur du nez	51	53	55	52	54	51	46	49	56
Hauteur sous-cérébrale du front.	30	24	25	20	23	20	22	28	22
— de l'intermaxillaire	20	15	15	21	16	18	18	18	20
— totale de la face	90	90	94	91	90	87	84	82	94
— de la pommette	24	26	27	27	23	25	21	22	29
— orbito-alvéolaire	39	41	42	44	39	40	37	39	47
Voûte palatine — longueur — totale	57	59	54	56	52	55	52	57	51
Voûte palatine — longueur — maxillaire	41	41	41	42	38	40	42	42	40
Voûte palatine — largeur — postérieure	66	43	43	42	37	41	40	44	42
Voûte palatine — largeur — à la 1re molre.	63	38	39	40	36	38	41	43	35
Voûte palatine — largeur — à l'incisive	27	28	30	27	26	27	33	29	27
Voûte palatine — profondeur	"	15	10	18	12	12	11	8	16
Dist. de l'épine post. au trou occip.	44	45	42	40	48	43	43	42	43
Maxillaire inférieur — distance inter-angulaire	93	94	91	87	"	100	95	97	105
Maxillaire inférieur — — inter-condylienne	82	"	"	"	"	80	76	88	82
Maxillaire inférieur — écartem. à la 2e molaire	42	49	45	39	"	42	42	46	42
Maxillaire inférieur — — des incisives	20	18	22	21	"	18	22	20	18
Maxillaire inférieur — distance angulo-symphis.	92	80	95	85	"	84	81	77	93
Branche montante — hauteur	43	50	57	51	"	49	41	49	52
Branche montante — largeur — transverse	39	31	35	33	"	37	33	31	35
Branche montante — largeur — oblique	40	35	40	36	"	39	34	35	41
Hauteur — symphisaire	31	30	22	33	"	28	29	32	33
Hauteur — à la 2me molaire	25	24	24	30	"	25	22	23	26
Épaisseur — à la symphise	16	15	16	14	"	13	14	14	13
Épaisseur — à la 2me molaire	19	20	16	13	"	20	18	17	15
INDICES.									
De la longueur crânienne — à la largeur	71.2	82.9	86.9	78.0	77.5	77.0	84.4	86.0	83.8
De la longueur crânienne — à la hauteur	77.0	82.1	83.3	72.5	76.4	75.8	81.9	77.9	76.3
Facial	69.2	66.1	66.6	69.4	70.8	63.0	68 2	63.0	69.6
Orbitaire	91.6	86.0	91.8	88.8	86.4	89.0	82.5	86.4	91.8
Nasal	55 0	59.0	54.0	46.0	44.4	54.9	54.3	53.0	42.8

TABLEAU II dressé d'après les mesures de J. Van der Hoeven (nos 110 à 113) (*a*) et celles de M. le Dr P. Bleeker (nos 34 à 43) (*b*).

	BOUGHIS		MAKASSAR		MAKASSAR			BOUGHIS				MENADO		
	110	111	112	113	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43
Diamètre antéro-postérieur	169	158	166	168	155	169	142	150	161	145	160	171	170	155
— transverse maximum	141	139	142	138	115	130	120	130	120	130	138	121	140	130
Courbe frontale totale	"	"	"	"	129	128	118	121	124	125	140	138	123	129
— pariétale	"	"	"	"	131	129	118	129	115	122	132	136	120	130
Indice de la longueur crânienne à la largeur	83.4	87.9	85.5	82.1	74.1	76.9	84.5	80.0	74.5	89.6	86.2	70.7	82.3	83.8

TABLEAU III dressé d'après les mesures de M. le Dr C. Swaving (*c*).

BOUGHIS.

	BONI								MAKASSAR						MENADO				GROOT-BARING
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
Diamètre antéro-postérieur	164	173	170	160	170	170	170	169	158	166	170	167	175	163	160	171	175	170	180
— transverse max..	125	136	150	135	133	140	135	136	134	138	135	130	135	136	135	135	140	140	125
Indice de la longueur crânienne à la largeur....	76.2	78 6	88.2	84.3	78.2	82.3	79.4	80.4	84.8	83.1	79.4	77.8	71.4	83.4	84.3	78.9	80.0	82.3	69.4

(*a*) *Catalogus craniorum diversarum gentium.*
(*b*) *Afmetingen van Schedels van Imboorlingen van Java, etc.*
(*c*) *Eerste Bijdrage, etc.* Tabel, no 3.

TABLEAU IV dressé d'après les mesures de M. le Dr C. Swaving (*a*).

BOUGHIS.

	MAKASSAR							BOUGHIS								MENADO						
	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7	8	1	2	3	4	5	6	7
Diamètre antéro-postérieur..	159	166	173	176	180	185	182	176	169	170	180	183	178	180	172	162	176	176	174	183	187	181
— transverse maxim..	133	130	136	145	135	133	137	123	140	146	135	141	140	137	141	138	140	139	138	143	143	147
Indice de la longueur crânienne à la largeur.....	83.6	78.3	78.6	82.3	75.0	71.8	75.2	69.8	82.8	85.8	75.0	77.0	78.6	76.1	81.9	79.0	79.5	78.9	79.3	78.1	76.4	81.2
Capacité crânienne.....	"	1282	1517	"	1440	1377	1461	1258	1435	1481	"	1547	1509	1450	1425	1330	1377	1435	1341	1581	1619	1547

TABLEAU V dressé d'après les mesures de M. le Dr Dusseau (*b*).

BOUGHIS.

	MAKASSAR								BOUGHIS							GORONTALO		MENADO		TAGOLANDA
	230	231	232	233	234	235	236	237	238	239	240	241	242	243	244	245	246	247	248	249
Diamètre antéro-postérieur.....	170	169	179	179	159	170	170	174	155	179	180	170	175	174	170	180	165	170	165	165
— transverse maximum.....	140	150	145	140	134	145	139	145	140	135	140	148	145	142	134	135	135	139	139	132
Indice do la longueur crânienne à la largeur.....	82.3	88.7	78.2	78.2	84.9	76.4	79.4	83.3	90.3	75.4	77.7	87.0	82.8	81.6	78.8	75.0	81.8	81.7	84.2	80.0

(*a*) *Beschrijving van Schedels*, etc. Tabel VI. — La capacité crânienne est évaluée en centimètres cubes.

(*b*) *Catalogue du musée Vrolik.*

TABLEAU VI dressé d'après les mesures de M. Barnard Davis (*a*).

BOUGHIS.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
Indice de la longueur crânienne à la largeur.....	77	83	76	79	77	92	90	79	73	79	75
Capacité crânienne.....	1521	1342	1452	1452	1571	1651	1442	1332	1432	1571	1501

CRANES BOUGHIS DU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

—

I.—Matelot Boughis mort a l'hôpital de Batavia. (A.C. 1984.)

Recueilli par M. le Dr C. Swaving dans cet établissement.

Crâne adulte. Toutes les sutures persistent, elles sont médiocrement compliquées ; toutes les dents ont évolué ; les incisives et trois canines manquent.

Ce crâne est légèrement déformé, la région occipitale droite fait saillie en arrière.

La norma verticalis est ovale, nullement renflée au niveau des bosses pariétales ; le crâne est nettement dolichocéphale (71, 2).

Le front est arrondi, fuyant ; le frontal est peu développé (courbe frontale 115m), tandis que la courbe pariétale atteint 125m ; le diamètre frontal minimum est le plus petit de la série, 85m. La courbe antéro-postérieure décrit un arc élevé, assez régulier, dont le sommet est occupé par un renflement siégeant au niveau du tiers antérieur de la

(*a*) *Thesaurus craniorum*. London 1867. Le no 11 est tiré du Supplément. London 1875. Les indices sont donnés par M. Barnard Davis. La capacité crânienne calculée par cet auteur en onces avoir du pois de sable sec, a été réduite en centimètres cubes. (1 once avoir du pois de sable = 1 pouce cube 215 millièmes anglais = 19 cent. cubes 892 millièmes).

suture sagittale ; la courbe s'infléchit assez brusquement dans son tiers postérieur ; l'occipital n'est cependant nullement aplati, mais plutôt arrondi ; il présente quelques os wormiens peu distincts dans la région de l'astérion.

Les pariétaux sont aplatis et se rejoignent sur la ligne médiane sous un angle assez accusé.

La face est allongée (69'2) ; les arcades sourcilières sont très-développées, proéminentes, et l'insertion supérieure des os nasaux est profondément déprimée ; ceux-ci décrivent une concavité marquée, mais deviennent convexes près de leur bord libre. L'ouverture nasale présente dans sa partie inférieure un bord assez net ; l'épine nasale fait une saillie considérable et son bord antérieur se prolonge sur la face antérieure du maxillaire ; le prognathisme alvéolo-sous-nasal est considérable.

L'orbite est mégasème ; les apophyses orbitaires du frontal sont grêles, les pommettes peu massives et peu saillantes.

Le maxillaire inférieur est épais, le menton bien développé, la branche montante peu oblique, mais fort large.

Le type avec lequel ce crâne offre le plus d'analogie nous paraît être le type papou ; cette analogie est fort marquée dans les proportions de la face, dans le dessin de la courbe antéro-postérieure, dans le prognathisme ; elle est un peu moins marquée, il est vrai, dans la norma verticalis qui est plus ovale que chez le mélanésien pur, et dans l'ensemble des traits qui sont moins durs et moins accusés.

II. — Boughis de Sidenring. Célèbes.

Collection Dumoutier, n° 50. — Voyage de l'*Astrolabe* et de la *Zélée*.

Crâne d'homme adulte. Toutes les sutures persistent et sont très-peu compliquées.

Le front est légèrement fuyant, les arcades sourcilières

sont saillantes, les bosses frontales presque nulles et prolongées en arrière, les insertions du crotaphyte bien marquées ; la courbe frontale est régulière ; le vertex est légèrement aigu ; la suture sagittale se dirige d'abord légèrement en haut, puis s'infléchit, et au niveau des bosses pariétales se dirige brusquement en bas et en avant, laissant ainsi surplomber les régions pariétales ; au niveau de celles-ci la partie latérale gauche du crâne est rejetée en arrière.

La portion cérébelleuse de l'occipital est étalée horizontalement ; les lignes courbes sont médiocrement marquées, mais la saillie iniaque est rugueuse et proéminente ; la région mastoïdienne est massive.

La face est longue (indice facial 66,1), massive, mais sans saillies accusées. L'os malaire, saillant, se relie aux apophyses orbitaires du frontal par des apophyses volumineuses. L'indice orbitaire est relativement faible (86), et l'axe transverse des orbites est remarquablement horizontal.

Les os nasaux s'insèrent au frontal dans la dépression assez notable constituée par le relief intérieur de la glabelle ; ils se recourbent légèrement en bas après avoir décrit une courbe à concavité inférieure.

L'indice nasal est nettement platyrrhinien (59), l'ouverture nasale forme un ovale régulier ; elle présente cependant deux légères dépressions latérales au niveau du plancher, mais le bord naso-alvéolaire est nettement dessiné.

Le prognathisme est moyen (angle de Camper 75°, angle alvéolaire 66°30', angle dentaire 61°).

Le maxillaire inférieur est fort sans être massif ; les apophyses géni sont peu développées ; la branche montante est peu large. Les dents sont bien conservées, noircies par le bétel. La seule canine qui est restée fixée à la mâchoire supérieure, présente sur sa face antérieure l'usure transversale artificielle propre aux Makassars.

Par les caractères généraux du crâne, par la partie posté-

rieure de la courbe antéro-postérieure, par les orbites, par le prognathisme, par sa brachycéphalie, ce crâne est malais; mais le développement des arcades sourcilières et de l'échancrure nasale, et la direction des os nasaux, indiquent l'intervention d'un élément analogue au type papou.

III. — Boughis du Kampong Boughis de Makassar. (A. C. 963.)

Collection Dumont-d'Urville. — Voyage de l'*Astrolabe* et de la *Zélée*.

Toutes les sutures persistent; leur complication est médiocre; la partie postérieure gauche du crâne est rejetée en arrière.

Le front est remarquablement lisse; les bosses frontales, la glabelle et les arcs sourciliers étant presque complètement effacés. La courbe frontale est légèrement fuyante en arrière et se prolonge sur le vertex par une surface à peu près plane; les bosses pariétales sont bien développées, saillantes; la courbe occipitale est verticale. L'occipital est aplati et remarquable par l'absence de saillie. Les apophyses mastoïdes sont volumineuses et massives.

Le crâne est nettement brachycéphale (86,9).

La face présente la même absence de saillies que le crâne; elle est remarquablement aplatie; les os nasaux continuent l'inclinaison du frontal par une convexité très-légère dirigée en bas.

L'ouverture pyriforme est régulièrement ovale; son indice est assez élevé (54,5) et l'épine nasale est massive, développée en hauteur quoique non saillante au dehors. Le plancher des fosses nasales est creusé de gouttières nasales très-concaves, dont l'extrémité antérieure est mousse et se continue avec le bord antérieur du maxillaire. Les orbites sont mégasèmes (91,8).

Le seul angle qui ait pu être pris, à cause de l'absence des incisives et de l'usure du maxillaire supérieur, est celui de Camper, qui est de 76°.

Le maxillaire inférieur est médiocrement massif, mais sa branche montante est courte et large quoique peu épaisse.

Par sa brachycéphalie, par son indice orbitaire et nasal, par la verticalité de l'occipital, par l'aplatissement de la face, par ses gouttières nasales, ce crâne réunit tous les caractères du type malais.

IV. — Boughis de Ouadjou. Célèbes (Fig. 1 et 2).

Collection Dumoutier, 49. — Même voyage.

Toutes les sutures persistent. Les dents sont conservées, les incisives et canines supérieures sont limées suivant le type makassar. Les dernières molaires inférieures ne sont pas sorties.

La capacité crânienne est considérable (1510^{cc}) ; le front est large (diam. front. min. 98^{m}) ; les bosses frontales sont bien développées ; la courbe frontale, dont la portion inférieure se rapproche de la verticale, affecte un contour ample, arrondi, pour se continuer avec la suture sagittale suivant une direction plane ; celle-ci se continue par une courbe également harmonieuse avec la courbe occipitale ; l'inion est peu saillant ; le vertex est large, bien développé ; les bosses pariétales sont médiocres ; la région mastoïdienne est peu massive, les sutures de l'astérion sont compliquées et présentent deux petits os wormiens ; les saillies osseuses des temporaux sont seules proéminentes.

La face est longue (indice 69,4), l'orbite moyennement élevé (88,1), son grand axe est oblique en bas et en dehors. L'échancrure formée par l'insertion supérieure des os nasaux est minime ; la direction des os nasaux est rectiligne,

l'ouverture pyriforme étroite et régulière (indice nasal 46) ; l'épine nasale rectiligne, assez proéminente, sépare deux gouttières nasales à bord antérieur mousses, mais peu déprimées.

Les pommettes sont massives, mais non saillantes, sans crochet ; la hauteur maxillaire est considérable (44^{m}). La face antérieure des canines et incisives supérieures est limée, mais non suivant le type adopté par les Makassars,

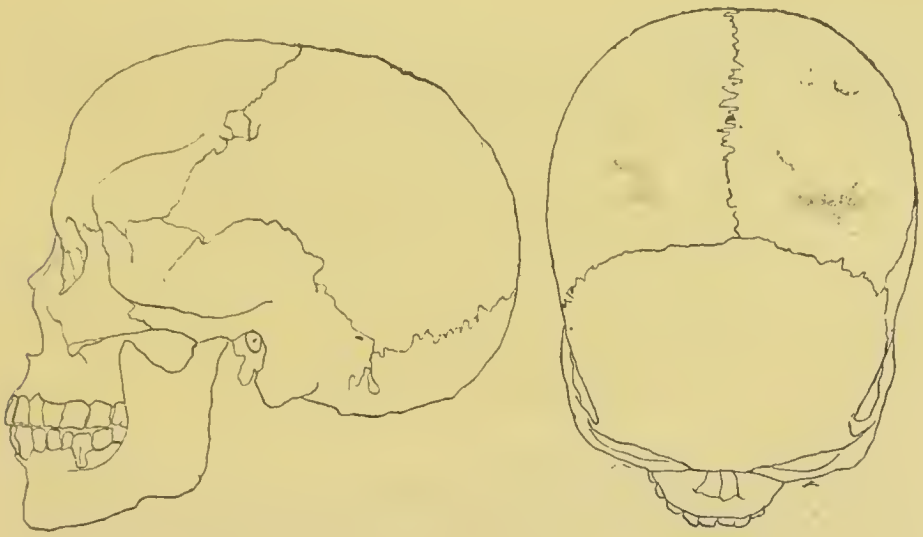

Fig. 1. Fig. 2.

car, ici, la profondeur de l'usure est uniforme sur toute la surface attaquée.

Le prognathisme est médiocre (Camper 77°, alvéol. 65°, dent. 59°30). La voûte palatine est profonde (18^{m}) et présente sous ce rapport le chiffre le plus élevé de la série.

Le corps du maxillaire inférieur est développé en hauteur, le menton ne présente pas de prognathisme ; la branche montante n'est nullement oblique.

Le condyle gauche présente une anomalie curieuse : à la réunion du tiers externe avec les deux tiers internes de sa face supérieure, il est creusé d'une dépression qui reçoit une petite saillie développée sur le bord antérieur de la

cavité glénoïde ; il est ainsi articulé un peu en avant de la cavité articulaire normale, dont la concavité est en partie effacée.

Par les caractères de ses diverses régions, ce crâne se rattache nettement à un type supérieur ; par la prédominance de la courbe frontale (132m) sur la courbe pariétale (130m), mais plus encore par le caractère de la norma verticalis, très-régulièrement ovale, il s'écarte nettement du type malais aussi bien que du type papou ; il est supérieur au type polynésien, et c'est ailleurs, dans le type blanc, qu'il faut rechercher son origine, à peine voilée par un prognathisme d'ailleurs médiocre.

V. — Boughis du Campong Boughis de Makassar mort a l'Hôpital militaire de ternate (A. C. 961).

Même voyage. Coll. Dumont-d'Urville.

Toutes les sutures persistent; le maxillaire inférieur et presque toutes les dents du maxillaire supérieur manquent.

Le crâne est nettement dolichocéphale (71,9). La capacité crânienne est considérable (1515 cc.) Le front est assez large, bien développé, les arcades sourcilières sont médiocres ; la courbe frontale est élégante, légèrement fuyante ; au point où elle se réunit avec la suture sagittale, il existe une dépression légère qui est sans doute artificielle ; l'ovale de la norma verticalis est régulier. La courbe pariétale présente dans sa partie postérieure une inflexion arrondie; la courbe occipitale est également arrondie, les saillies occipitales sont peu prononcées et le trou est presque circulaire.

Les bosses pariétales et la région mastoïdienne sont très-peu développées.

La face est longue (indice facial 70,6), la dépression

fronto-nasale est médiocre, les os nasaux se dirigent en bas, leur direction est rectiligne ; l'ouverture pyriforme est étroite, assez régulière (indice nasal 44,4) ; les gouttières nasales sont très-peu marquées. L'indice orbitaire est mésocème (86,4), mais l'orbite est fortement losangique ; ce caractère est atténué par les pommettes qui sont délicates, peu saillantes et par les arcades zygomatiques qui sont grêles et remarquablement rapprochées du crâne ; les apophyses orbitaires de l'os malaire, moyennement développées, se soudent avec les apophyses frontales moins volumineuses qu'elles, ce qui a pour effet de produire une dépression au niveau de cette suture. Le prognathisme est médiocre (angle de Camper 76° ; angle alvéolaire 66°30'). Presque toutes les dents manquent ; celles qui subsistent sont en bon état et non noircies par le bétel.

Ce crâne a beaucoup de rapport avec le précédent, quoique la hauteur orbito-alvéolaire soit faible (39^{m}), proportion atténuée par le défaut de saillie des pommettes et des arcs zygomatiques.

Par ses indices céphalique et facial, par l'aspect général de la face, mais surtout par la direction de sa ligne antéro-postérieure, ce crâne s'écarte complètement du type malais, et doit être rapproché des représentants élevés du type polynésien.

VI. — Makassar mort a l'Hôpital de Batavia (A. C. 1983).

Toutes les sutures persistent.

La 3me molaire inférieure gauche n'est pas encore sortie.

Ce crâne se rapproche beaucoup du n° 1. Comme ce dernier, il est dolichocéphale (77°) ; le vertex présente une crête légèrement saillante à la rencontre des pariétaux, et la hauteur maximum du crâne (128^{m}) se rapproche du diamètre transverse maximum (134^{m}).

Comme dans le n° I, la capacité crânienne est faible (1300cc) et le prognathisme considérable (angles : de Camper 78° 30, alvéolaire 66° 30', dentaire 60°); le corps du maxillaire inférieur est développé et sa branche montante est courte, large, massive.

Mais la courbe générale du crâne et la face présentent quelques différences. Ici les bosses frontales et sourcilières sont moins accusées ; le front est plus large et moins fuyant. Les bosses pariétales sont plus effacées et la courbe antéro-postérieure du crâne décrit à leur niveau un arc plus arrondi ; les saillies occipitales sont très-peu développées, et la région mastoïdienne est beaucoup moins massive et beaucoup plus lisse.

L'insertion frontale des os nasaux n'est point déprimée ; ceux-ci sont lisses, se dirigent d'abord obliquement en bas, mais se relèvent dans leur tiers inférieur; l'indice nasal est platyrrhinien (54,9), mais les gouttières du plancher des fosses nasales sont à peine indiquées.

La distance inter-orbitaire est très-supérieure à celle du n° I (26m au lieu de 21m), mais l'indice orbitaire s'en rapproche (89°).

La face est beaucoup plus large et les pommettes sont plus développées, mais leurs saillies musculaires sont beaucoup moins accusées.

En somme, comme le n° I, ce crâne se rattache essentiellement au type papou dont quelques caractères se trouvent plutôt atténués qu'effacés par une influence sur laquelle il serait difficile de se prononcer.

VII. — Boughis de Sidenring. Célèbes. (A. C. 964).

Collection Dumont-d'Urville.

Crâne de femme ; la suture sphéno-basilaire persiste ; mais les dernières molaires sont pleinement sorties ; la dernière

molaire inférieure gauche a une direction anormale, horizontale ; sa face supérieure est en contact avec la face postérieure de la 2me molaire. Il existe une première incisive médiane supérieure du même côté, surnuméraire ; elle est très-volumineuse et affleure le bord inférieur de l'alvéole. Les dents ne sont pas noircies par le bétel.

Ce crâne est remarquable par l'effacement de toutes les bosses et de toutes les saillies de la partie crânienne proprement dite. Il est fortement brachycéphale et affecte une forme sphérique très-prononcée ; la courbe frontale est légèrement inclinée en arrière ; les bosses pariétales sont très-peu développées vu le renflement considérable de la région temporo-pariétale.

Les os nasaux présentent une dépression considérable au niveau de leur tiers supérieur au-delà de laquelle ils se relèvent brusquement. L'indice nasal est platyrrhinien (54,3) et l'indice orbitaire est relativement médiocre (82,5), ce qui tient à un grand développement en largeur, car les dimensions absolues de l'orbite sont très-considérables.

Le prognathisme n'est pas exagéré (angle de Camper 76°, angle alvéolaire 66°); mais la voûte palatine, peu profonde, se rapproche de la forme d'un fer à cheval. Les pommettes sont lisses, peu développées, nullement obliques en dehors; la profondeur de la fosse canine et la largeur du trou sous-orbitaire sont très-considérables.

Le maxillaire inférieur est assez massif, relativement aux proportions généralement atténuées du reste du crâne ; la branche montante est courte, large quoique peu épaisse, et fait avec le corps de l'os un angle très-obtus.

Par l'effacement remarquable des saillies de la région frontale, par sa brachycéphalie, par sa forme globuleuse, ce crâne se rapproche du type négrito sans présenter cependant dans la région supérieure de la voûte crânienne les plans accusés qui sont caractéristiques de ce type.

VIII. — Boughis de Makassar.

Collection Dumoutier, n° 51.

Crâne de femme ; la suture spléno-basilaire est encore reconnaissable. Les dernières molaires ne sont pas sorties ; l'une d'elles cependant a commencé son évolution hors de son alvéole. Les dents sont très-serrées et en quelques points ont de la tendance à chevaucher les unes sur les autres ; elles sont noircies par le bétel et les incisives médianes sont limées suivant le type de Makassar.

Ce crâne a beaucoup de rapports avec le précédent. Comme lui il est brachycéphale (86,4), et remarquable par l'effacement des saillies ; mais la capacité crânienne est considérable (1500 cc.), le front, large, est développé en avant ; la courbe pariétale est beaucoup moins convexe ; les bosses pariétales sont plus développées ainsi que la région cérébelleuse de l'occipital ; la région mastoïdienne est plus massive ; en somme, ce crâne se rapproche moins que le précédent de la forme sphérique.

L'orbite est plus petit, les pommettes sont moins proéminentes et les fosses canines sont plus effacées. Mais la concavité décrite par les os nasaux est sensiblement la même ; le prognathisme est moins développé (angles : de Camper 77°, alvéolaire 67° 30', dentaire 60° 30') ; l'arête du bord antérieur des fosses nasales est saillante, et ce caractère se prononce à l'excès dans l'épine nasale qui est aussi développée que dans le n° 1. Sur la face antérieure du maxillaire, au niveau de la 2me incisive, il existe deux dépressions profondes dirigées du bord de l'ouverture nasale au bord alvéolaire ; mais ce caractère, comme plusieurs de ceux que nous venons de décrire, sont liées, sans doute, à des anomalies de la dentition.

La norma verticalis de ce crâne se rapproche beaucoup, comme la précédente, de la forme circulaire, caractère dû en grande partie au développement de la région antérieure des pariétaux. Sa brachycéphalie le rapproche du type malais, mais il s'en éloigne absolument par la configuration du crâne, et, plus particulièrement, par celle de la région occipitale qui est saillante en arrière et globuleuse ; la face, malgré son faible indice (qui doit être rapporté à l'écartement des arcades zygomatiques), ne présente pas non plus les traits de la race malaise. L'absence exceptionnelle, même chez une femme, de saillies frontales, l'effacement absolu de la glabelle et des arcades sourcilières, l'écartement considérable des pommettes et des arcades zygomatiques qui donnent à la norma verticalis un aspect si spécial, la sphéricité du crâne, sont autant de caractères qui forcent à rattacher ce crâne, comme le précédent, au type négrito.

IX. — Boughis du Campong Boughis de Makassar. (A. C. 962.)

Collection Dumont-d'Urville.

Toutes les sutures sont fermées, la plupart des dents manquent ; mais les maxillaires ne présentent aucun caractère sénile.

Ce crâne présente beaucoup d'analogie avec le n° III. Les bosses sus-orbitaires et frontales sont médiocrement développées. La courbe antéro-postérieure, après s'être légèrement déprimée au-dessus de la glabelle, se relève au niveau des bosses frontales et fuit assez brusquement en arrière, et rejoint la suture sagittale en formant une courbe presque plane. Les bosses pariétales sont développées, surtout la gauche, qui est plus proéminente en arrière ; le plan postérieur du crâne est assez nettement vertical, plus même que dans le n° III. Les crêtes occipitales ainsi que la région mastoïdienne sont massives et rugueuses.

Les deux plans latéraux du crâne se rencontrent sur la partie antérieure et moyenne sous un angle assez aigu et déterminent sur le vertex une crête légèrement saillante.

La face est remarquable par ses caractères hétérogènes. L'articulation naso-frontale est très-peu déprimée ; les os nasaux ont une direction rectiligne. L'orbite est mégasème (indice 91,8, le même que le n° III). L'indice nasal est leptorrhinien (42,8), mais les gouttières nasales sont très-développées, et leur extrémité antérieure se continue sans ligne de démarcation sur la face antérieure du maxillaire supérieur ; le prognathisme est médiocre (angle de Camper 77°). La face est longue ; les pommettes sont remarquablement massives, rugueuses, quoique leur saillie soit peu marquée ; dans sa partie inférieure, le maxillaire supérieur s'insère à l'os malaire par une tubérosité accentuée qui termine l'arcade du maxillaire par un crochet. L'apophyse orbitaire de l'os malaire est très-développée dans le sens antéro-postérieur ; elle forme une surface large, aplatie, dont le bord postérieur se recourbe presque à angle droit pour s'insérer sur l'apophyse correspondante du frontal, beaucoup plus grêle, ce qui a pour résultat un étranglement à ce niveau du bord externe de l'orbite. Cette disposition ne se retrouve que dans le n° I de notre série et à un degré moins prononcé. Le maxillaire inférieur manque.

En somme, ce crâne, malais par l'indice de largeur et par l'aplatissement de l'occipital, se rapproche nettement du type chinois par les caractères de la face et par le développement en hauteur de la partie supérieure du crâne.

§ 2. — EXAMEN COMPARATIF DES CRANES.

En somme, nous pouvons classer ces neuf crânes de la façon suivante :

2 franchement malais (n°s II et III) ;

1 malais mêlé de chinois (n° IX) ;

2 où prédominent les caractères papous (n°s I et VI) ;

1 polynésien (n° V) ;

1 encore plus rapproché du blanc que du polynésien (n° IV) ;

2 où prédominent les caractères négritos (n° VII et VIII).

Le n° II provient d'un Boughis de Sidenring, et le n° III d'un Boughis de Kampong Boughis de Makassar. La population de la ville de Makassar et plus particulièrement celle de son Kampong (quartier) Boughis comprenant un grand nombre d'éléments cosmopolites, la présence d'un type malais se passe de toute explication. Il en est autrement de Sidenring, localité située au centre de Célèbes, où l'élément malais doit être beaucoup moins répandu ; sur le n° II, le développement des saillies frontales et de l'échancrure nasale accusent d'une façon péremptoire l'influence du sang mélanésien.

Le crâne n° IX, malais par l'aplatissement de la face, par le crochet à concavité inférieure que décrivent les tubérosités malaires du maxillaire, et par les gouttières nasales, mais chinois par l'indice nasal et par la conformation du crâne, provient aussi du Kampong Boughis de Makassar. La présence de près de 4,000 Chinois dans le gouvernement dont cette ville est le chef-lieu, rend superflue toute réflexion à ce sujet.

Les n°s I et VI, le n° I surtout, présentent au plus au point les caractères du type mélanésien. Déjà nous avons rencontré une partie de ces caractères représentés dans le n° II qui provient de l'intérieur de Célèbes. C'est donc là un élément important dans notre série ; nous devons en dire quelques mots. Les n°s I et VI proviennent de la ville de Makassar. Cette provenance ne paraît pas impliquer une infusion de sang exotique, car les Papous sont aussi mauvais navigateurs que les Boughis sont aventureux. Existerait-il dans la région montagneuse et inexplorée de l'intérieur

de Célèbes, quelque tribu de vrais Papous parmi les peuplades vaguement désignées sous le nom générique d'Alfours et qui présentent, dit-on, des caractères fort divers? Remarquons que le n° I présente au plus haut point les caractères généralement attribués à la race papoue : la dolichocéphalie, l'aplatissement des pariétaux, un front très-étroit, des arcades sourcilières saillantes, un prognathisme considérable. Plusieurs crânes papous présentent, il est vrai, une dolichocéphalie moins prononcée et une norma verticalis moins ovale, qui se rapproche davantage, par la partie postérieure, de la forme quadrilatère ; mais il n'y a là que des variations individuelles. Dans un envoi très-important de crânes néo-calédoniens qui vient d'arriver au Museum, nous en avons trouvé un très-grand nombre qui offraient une grande ressemblance avec les n^os I et II. Chez les néo-calédoniens, il est vrai, l'occipital, dans la plupart des cas, projeté en arrière, a une forme globuleuse ; mais sur plusieurs crânes, l'effacement de ce caractère établit un rapport très étroit avec les n^os I et II. Du reste, on admet aujourd'hui l'identité d'une partie de la population de la Nouvelle-Calédonie avec la race mélanésienne du nord-ouest.

Le crâne n° V est polynésien et appartient à un des types élevés de cette race, bien que la région occipitale soit légèrement aplatie et que la partie inférieure de l'ouverture nasale présente des gouttières, très-peu marquées il est vrai. On sait que ces caractères se rencontrent fréquemment et à un degré prononcé dans la race polynésienne ; ils sont très-marqués sur plusieurs crânes polynésiens des collections du Museum. Par sa capacité crânienne qui est la plus élevée de la série (1515 cc.), par les proportions et le tracé de sa courbe frontale et pariétale, par les proportions de la face, ce crâne n° V s'écarte absolument des types malais et papous.

Le crâne n° IV représente un type unique dans notre série et pourrait, sans doute, être rapproché du crâne Boughis

n° 1, du *Thesaurus craniorum* (Tableau V), dont les traits, nous dit M. Barnard Davis, sont tout-à-fait européens. Ce crâne, de la collection B Davis, provient de Boni, qui est le centre de rayonnement des Boughis proprement dits ; notre n° IV provient de l'Ouadjou, district limitrophe de celui de Boni et situé sur la rive opposée de la rivière Tjenrana. Il est inutile de revenir sur les caractères si accusés qui le différencient absolument de tous les autres crânes de la même série ; mais nous devons noter la singulière analogie qu'il présente avec deux photographies d'habitants de Célèbes données au Museum d'Histoire naturelle par le Résident hollandais de Menado, M. Riedell. Dans l'envoi de ce fonctionnaire dévoué aux intérêts de la science, nous trouvons deux portraits d'indigènes (entrées de 1875, n° 54), dont les caractères répondent complètement à ceux du crâne n° IV. Ces portraits proviennent tous deux d'une tribu de pêcheurs indigènes de la baie de Tomini ou Gorontalo, qui baigne la côte sud de la presqu'île septentrionale de Célèbes ; le premier est le portrait d'un homme, le second celui d'une femme ; leurs traits sont absolument identiques ; le front est haut, bien développé, nullement fuyant ni bombé ; les bosses frontales sont séparées des arcs sourciliers par une dépression peu profonde. L'échancrure nasale est moyenne, le nez est long, aquilin. Les lèvres, surtout la supérieure, sont minces ; le menton est carré, surtout chez l'homme, qui présente, en outre, des yeux non saillants, bien abrités sous les arcades sourcilières, et des pommettes effacées ; ces derniers caractères sont moins marqués chez la femme. Dans ces deux portraits, le visage vu de profil est long, le profil est remarquablement correct, et la comparaison avec d'autres portraits du même envoi permet d'affirmer que la face est ovale. Ces caractères si remarquables ne sauraient être attribués à un métissage qui offrirait des traits tout différents. Nous trouvons d'ailleurs parmi les autres photographies envoyées par M. Riedell, un exem-

ple des effets du métissage dans le portrait d'un jeune employé de Gorontalo, ville située sur la baie du même nom ; dans ce dernier cas, les caractères de la face, et plus particulièrement ceux de la bouche et de la partie inférieure du nez, dénotent suffisamment une intervention malaise.

Nous retrouvons une partie des caractères des profils déjà cités dans une autre photographie représentant un indigène de la même province de Gorontalo, quoique chez ce dernier les pommettes et les arcades zygomatiques paraissent un peu plus saillantes.

Examinons enfin les deux crânes, nos VII et VIII, dans lesquels nous avons cru reconnaître une influence négrito. Ces deux crânes ne sont pas absolument identiques; leur brachycéphalie n'est pas la même (84,4 et 86,0) ; leur courbe antéro-postérieure diffère, surtout dans la partie frontale ; celle du no VII est fuyante et celle du no VIII proéminente ; la norma verticalis du premier se rapproche plus de la forme circulaire que celle du no VIII, qui est plus développée en arrière ; la face présente aussi des caractères dissemblables ; celle du no VIII est beaucoup plus allongée et plus prognathe ; néanmoins, ces deux crânes présentent des caractères voisins et se rapprochent surtout par leur forme globuleuse. Bien que chez le no VII il existe des fosses canines profondes, bien qu'on ne constate chez aucun d'eux ce renversement de l'apophyse orbitaire des maxillaires caractéristique des Négritos, c'est cependant à ce type que par exclusion nous les rattacherions le plus volontiers (1). Ils s'éloignent, en effet, complètement des Malais et des Chinois, seuls éléments brachycéphales qui aient pu influer directement ou indirectement sur la population de Célèbes.

Les auteurs qui ont publié des mensurations de crânes de Boughis sont arrivés à des résultats qui concordent avec ceux

(1) Pour la crâniologie des Négritos, cf. A. de Quatrefages et Hamy. *Académie des Sciences*, séance du 22 janv. 1877.

que nous avons obtenus, résultats qui montrent combien sont divers et persistants les éléments qui constituent les populations génériquement désignées sous le nom de Boughis.

Le Catalogue de la collection Van der Hoeven (Tableau II) ne comprend que quatre crânes de Célébiens : deux Boughis et deux Makassars; trois sont brachycéphales, un est seulement sous-brachycéphale; l'indice céphalique seul n'offrirait donc pas un grand intérêt si on ne rapprochait cette indication de la description, d'ailleurs très-sommaire, que M. le professeur Van der Hoeven a donné de ces crânes. Le développement de la région occipitale, les os du nez longs, non déprimés, rapprochent le crâne n° 110 (Tableau II), de notre n° IV et du n° 8 de M. le Dr Swaving dont nous parlerons plus bas. Il doit en être de même, au point de vue de la face, du n° 112. Remarquons aussi que le maximum de brachycéphalie de la série van der Hoeven (87,9) n° 111, est atteint par un crâne où prédominent les caractères malais, car il est désigné comme asymétrique et comme présentant un occiput vertical et aplati.

Le Catalogue du Musée de Batavia, publié par M. le Dr Bleeker, comprend dix crânes de Boughis, savoir : (Tableau II) trois Makassars, quatre Boughis proprement dits, et trois Ménado. Ces crânes présentent tous les indices depuis 70,7 (n° 41, Ménado), jusqu'à 89,6 (Boughis n° 39), variabilité dont nous essaierons plus bas de tirer quelques conséquences. Il est bon de noter dès à présent que sur six de ces dix crânes la courbe frontale est supérieure à la pariétale ; deux crânes de Ménado sur trois présentent ce caractère, dont la valeur est importante, et qui concorde parfaitement avec ce que nous savons sur le type spécial qui est répandu dans ce district.

Tous nos tableaux nous présentent des écarts analogues à ceux qui existent dans notre série. Nous n'avons pu malheureusement profiter des descriptions crâniennes dues à M. le Dr Swaving, descriptions qui n'ont été publiées qu'en langue

hollandaise ; nos regrets sont d'autant plus vifs à cet égard que cet éminent anthropologiste, par son long séjour aux Indes néerlandaises, était dans les meilleures conditions possibles pour satisfaire à cette tâche ; mais dans le Catalogue du Musée Vrolik et dans le *Thesaurus craniorum* de M. Barnard Davis, nous trouvons des indications succinctes qui ont une grande valeur.

Sur les vingt crânes Boughis du Musée Vrolik (Tableau V), nous en trouvons cinq dont l'indice céphalique de largeur est supérieur à 83,3, et sept qui sont au-dessus de 80,0 : douze, par conséquent, qui sont brachycéphales ou sous-brachycéphales ; presque tous ces crânes sont désignés comme présentant un occiput tronqué et oblique, des tempes bombées, une norma verticalis en quinconce, un prognathisme considérable ; un d'eux, le n° 246, avec un indice de 81,8, a une conformation qui l'éloigne beaucoup du type malais, car l'occiput est non pas tronqué, mais proéminent en bosse arrondie.

Des huit autres crânes du Musée Vrolik, quatre sont mésaticéphales et oscillent entre 78,2 et 79,4 ; ils relèvent du type malais, sauf le n° 236, dont l'occiput tronqué devient globuleux dans sa partie inférieure, et qui, par conséquent, doit être rapproché de notre n° VI, Tabl. I. Les quatre crânes dolichocéphales ou sous-dolichocéphales du Musée Vrolik ont de 75,0 à 77,7 ; les n°s 239, 240 et 245, dont la norma verticalis est ovale, dont la région occipitale est arrondie, et le n° 235, dont le front est fuyant et la tête en carène, doivent probablementse rapprocher de nos n^os I et VI.

Des onze crânes publiés dans le *Thesaurus craniorum* ou dans son supplément (Tableau VI), deux sont brachycéphales, un est sous-brachycéphale, quatre sont mésaticéphales et quatre sont dolichocéphales ou sous-dolichocéphales ; parmi ces derniers figure celui qui est désigné comme ayant des traits européens.

Les tableaux si soigneusement établis de M. le Dr Swa-

wing, auxquels nous avons dû nous borner à emprunter quelques renseignements, comprennent ensemble quarante-un crânes, dont seize sont de Boni, treize de Makassar, onze de Menado et un de Groot Baring (Tableaux III et IV); nous retrouvons ici les mêmes différences que nous avons constatées dans les tableaux précédents; sauf l'orbite qui est généralement mégasème, mais non sans de nombreuses exceptions, ces tableaux nous offrent tous les types d'indice céphalique, depuis la dolichocéphalie la plus prononcée 69,4 (Groot Baring, Tableau III, n° 19), jusqu'à la brachycéphalie la plus complète, 88,2 (Boni n° 3 du Tableau III). Sept crânes sont brachycéphales, huit sous-brachycéphales, quinze mésaticéphales, cinq sous-dolichocéphales, et six dolichocéphales. Il importe de constater la provenance de ces diverses catégories.

Ces crânes se répartissent ainsi :

	Boni (16 crânes)	Makassar (13)	Menado (11)	Groot Baring (1)
Brachycéphales.	3	3	1	»
Sous-Brachycéph.	4	2	2	»
Mésaticéphales.	4	4	7	»
Sous Dolichocéph.	3	1	1	»
Dolichocéphales.	2	3	»	1

La brachycéphalie nous donne des renseignements plutôt négatifs, car la désignation exacte de la provenance manque pour la plupart des crânes qui présentent ce caractère. Nous voyons cependant qu'elle figure pour une proportion bien plus considérable sur les crânes de Boni et surtout sur ceux de Makassar que sur ceux de Menado. C'est de la mésaticéphalie surtout qu'il convient de noter la provenance ; elle figure sept fois sur les onze crânes de Ménado, soit 63 fois sur 100, proportion bien supérieure à celle qu'elle affecte dans la colonne de Boni et de Makassar. Pour les sous-dolichocéphales, parmi les cinq crânes de Boni et les quatre crânes de Makassar qui présentent ce caractère, un provient de Kimbos, un de Djawa, un autre de Koentaw, c'est-à-dire de localités

qui ne sont pas, comme les ports de Boni et Makassar, le séjour d'une population flottante et cosmopolite.

Le seul dessin de crânes de Célèbes que nous trouvions dans les brochures de M. le Dr Swaving (1), est celui d'un Boughis de Boni qui présente beaucoup d'analogie avec le n° IV de notre Tableau I, et duquel nous dirons quelques mots, puisqu'il a paru à l'auteur fournir un type ethnique dont il est mieux à même que personne de juger la valeur. La courbe frontale et la partie antérieure de la courbe pariétale de ce crâne ressemblent beaucoup à celle de notre n° IV ; la courbe pariétale postérieure et la courbe occipitale en diffèrent par un renflement plus considérable au niveau des bosses pariétales et par la direction rectiligne et oblique en avant qu'affecte la portion sous-iniaque de l'occipital ; la norma verticalis plus large se rapproche plus de la forme quadrangulaire, l'indice céphalique est plus élevé (80,4) que dans notre n° IV qui a seulement 78,0. Il en est de même de l'orbite dont l'indice est 97,0 au lieu de 88,8 ; la conformation de la face, surtout par la longueur et la direction des os nasaux, et par la hauteur du maxillaire supérieur, se ressemble beaucoup ; nous inclinerions à voir dans ces deux crânes l'expression d'un même type, ayant subi une influence malaise dans le crâne de M. Swaving.

Il nous reste à parler d'un caractère, fréquent dans les tableaux de M. le Dr Swaving : nous voulons parler de l'hypsisténocéphalie, constituée (ainsi que l'ont définie MM. de Quatrefages et Hamy) par la prépondérance du diamètre basilobregmatique sur le diamètre transverse maximum (2). Nous n'avons trouvé ce caractère dans aucun des neuf crânes de notre tableau. Dans les tableaux de M. Swaving, ce caractère est tellement fréquent, que dans les moyennes des indices de largeur et de hauteur de ses divers groupes, les premières sont constamment inférieures aux secondes. Nous attribuons

(1) *Eerste Bijdrage*, etc., planche III.
(2) *Crania ethnica*, IVe livraison, p. 244.

ces différences au procédé employé par l'auteur pour déterminer le diamètre vertical ; dans le premier de ses tableaux il prend pour point de départ de ce diamètre le bord postérieur du trou occipital, et dans le second tableau, outre ce premier diamètre, il en donne un autre qui part du bord antérieur du même trou ; dans les deux cas, il prolonge ces diamètres jusqu'au point le plus élevé de la voûte crânienne ; en employant le même procédé, nous aurions également trouvé des diamètres verticaux supérieurs aux diamètres transverses ; mais, en opérant ainsi, les diamètres verticaux sont toujours plus ou moins obliques et il nous semble qu'on ne peut pas se fier à des éléments aussi variables ; nous pensons donc que le diamètre basilo-bregmatique doit être seul employé. Après avoir mesuré sur les neuf crânes de notre Tableau n° I, les diamètres verticaux suivant le procédé de M. Swaving et après avoir déduit de diamètres verticaux de cet auteur la différence moyenne qui existait sur nos neufs crânes entre ces mêmes diamètres et le diamètre basilo-bregmatique, nous avons trouvé que le diamètre basilo-bregmatique des crânes mesurés par M. Swaving ne devait pas être supérieur au diamètre transverse.

Dans les dix-neuf capacités crâniennes que nous donnent les tableaux de M. le Dr Swaving, nous trouvons des variations analogues à celles des crânes de notre série. Dans celle-ci, la capacité crânienne varie de 1265 cc. à 1515 cc ; dans les crânes de M. Swaving, elle flotte entre 1258 cc. et 1619 cc. C'est ici surtout que nous regrettons de n'avoir pu prendre connaissance des descriptions de ce savant, car il eût été intéressant de savoir si les capacités médiocres inscrites dans ses tableaux répondaient au type mélanésien qui est représenté dans notre série par des chiffres très-faibles, 1300 cc. et 1365 cc. Nous sommes porté à croire qu'il en est ainsi, car parmi les crânes de M. Swaving, ceux dont la capacité est la plus faible offrent des indices analogues à ceux de nos nos I et VI.

Les résultats que nous ont donné les divers documents que

nous venons de passer en revue concordent avec les renseignements que nous ont fournis les neuf crânes du Museum. Une grande diversité de types se rencontre à Célèbes, et, principalement sur les côtes méridionales de l'île, l'élément malais accuse toujours plus ou moins son influence ; ce fait s'explique du reste facilement par le régime politique de cette partie de l'île (où les Malais dominent plus ou moins les indigènes), et aussi par les mœurs aventurières de ces derniers. Dans cette diversité de types nous ne voyons pas cependant un motif de croire, comme M. Russell Wallace l'affirme pour la Malaisie en général, que la crâniométrie ne donne aucun renseignement utile et qu'on doit même renoncer à se servir de cette méthode dans la classification des races humaines. Les caractères du squelette et plus particulièrement ceux du crâne sont au contraire ceux qui tiendront toujours la première place en anthropologie. Nous ne voyons pas d'ailleurs que, même pour la Malaisie, ces caractères méritent les reproches que leur adresse le célèbre voyageur. Leur diversité et leur mélange prouvent seulement les nombreux croisements survenus dans une région où la multiplicité et le rapprochement des îles ont toujours favorisé les émigrations et la superposition des populations. La crâniométrie permet, mieux que tout autre moyen d'investigation, de constater ces mélanges, et permettra peut-être plus tard de déterminer leurs éléments. Actuellement, la crâniométrie nous fournit sur la population de Célèbes des indications encore peu précises, sans doute, mais que nous demanderions en vain à des recherches d'un autre ordre. Elle nous montre avec une grande probabilité dans les populations célébésiennes, outre l'élément jaune, un élément mélanésien, un élément brachycéphale probablement noir, et enfin un élément plus ou moins voisin du type blanc se rapprochant parfois du polynésien, s'en éloignant dans d'autres cas, et auquel convient parfaitement la désignation d'indonésien proposée par M. le Dr Hamy pour caractériser ce type, dont l'importance anthropologique est si

grande et que l'on retrouve sur tant de points de la Malaisie.

Nous n'essaierons pas de chercher l'explication de ces mélanges ou de ces juxtapositions. Les traditions asiatiques qui se seraient conservées à Célèbes, l'influence qu'aurait exercée cette île, à une époque reculée, sur toute la Malaisie, les émigrations dont elle aurait été le point de départ, ne sont que des hypothèses au sujet desquelles il serait téméraire en ce moment de se prononcer.

CHAPITRE II

DAYAKS.

La population de l'île de Bornéo paraît aussi peu homogène que celle de Célèbes; quoique une grande partie de cette vaste région soit encore inconnue, les connaissances actuelles permettent d'affirmer une diversité de types que des recherches ultérieures augmenteront sans doute en les précisant. On ne possède que peu de détails, et plutôt des présomptions sur les populations du Centre et de la partie Nord de cette île immense; celles des régions Sud, Est et Ouest, ont été dans ces derniers temps l'objet de plusieurs relations.

Sur les côtes on trouve des Malais et des Chinois en grand nombre; ces derniers forment une population compacte dans la région N.-O., où ils se livrent à l'exploitation des mines. Dans les hautes montagnes de l'intérieur qui rayonnent vers la mer en donnant à l'île la forme d'une pyramide gigantesque dont chaque face serait creusée d'une dépression, habitent des indigènes vivant à l'état sauvage et appartenant à des races très-diverses. Les Poenans, d'après Rienzi, ressemblent aux Beddhas de Ceylan; nous ignorons quelle est l'exactitude de cette assertion, mais M. le Dr Hamy a établi d'une façon incontestable l'existence des Négritos à Bornéo; cet éminent anthropologiste avait déjà suivi la trace de cette race nègre, au nord jusqu'au Japon, et au sud jus-

qu'à Timor; il a récemment étudié devant la Société d'anthropologie un crâne ciselé, provenant de Bornéo, et qui offre tous les caractères de la race négrito, ainsi qu'on peut s'en convaincre en lisant la remarquable description dont il a été l'objet (1).

Les populations comprises sous le nom de Dayaks sont surtout répandues entre les côtes et les montagnes, et toutes les relations s'accordent pour leur reconnaître des qualités intellectuelles élevées. L'industrie est fort développée parmi les Dayaks ; ils se livrent avec succès au commerce maritime ; les Biadjous surtout sont d'excellents marins. Tous les auteurs, et notamment le plus récent d'entre eux, M. le Dr Van Leent, énumèrent un grand nombre de tribus agglomérées ou isolées, principalement sur les rives des grands fleuves qui divisent l'île en larges secteurs. Les Kayans qui habitent près des sources du Kapocas, méritent une mention particulière ; ils sont indomptables, cruels, mais loyaux et braves ; leurs voisins les Reyangs seraient, d'après Rienzi, la souche des Reyangs de Sumatra.

Plusieurs tribus mènent encore aujourd'hui une vie nomade, fait qu'explique en partie le peu de densité de la population. Bornéo, en effet, dont la superficie est de 675,000 kilomètres carrés, ne compterait guère, d'après M. Van Leent, plus de 800,000 habitants. L'abaissement de ce chiffre est sans doute en rapport avec les mœurs des Dayaks chez lesquels l'assassinat est excessivement fréquent. Malgré les guerres sans merci que se font continuellement les tribus de l'intérieur, les Dayaks tombent encore plus souvent victimes de guet-apens. Le meurtre, dans la plupart des cas, est motivé non par la haine ou la vengeance, mais par le prix qu'attachent les Dayaks aux trophées de têtes humaines. Ce goût est si développé, nous dit M. Barnard Davis (2), qu'un crâne ciselé, poli, et décoré d'ornements d'étain, vaut pour les in-

(1) Hamy. Les Négritos à Bornéo. *Bull. de la Soc. d'anthropologie*, tome XI, 2e série, 2e fascicule.

(2) Barnard Davis, *loc. cit.*

digènes jusqu'à 50 livres sterling. Tous les crânes qu'un Dayak est fier de suspendre à l'intérieur de la case destinée à cet usage, ne sont pas l'objet d'une préparation aussi recherchée. On se contente parfois de vider le cerveau par le trou occipital, et de conserver la tête en la desséchant ou en la carbonisant ; nous trouverons dans la série des crânes Dayaks du Museum des échantillons de ces divers procédés.

L'anthropophagie se maintient encore chez quelques tribus du sultanat de Koetei et de la province de Djangkang. Malgré des usages aussi atroces, beaucoup de Dayaks ont une organisation sociale qui diffère absolument de l'état sauvage. Leurs femmes, avec celles des Boughis, sont les seules de la Malaisie dont la condition n'est pas un esclavage déguisé ; il paraît qu'elles jouissent dans les affaires publiques et privées d'une influence considérable.

Tous les auteurs reconnaissent dans les Dayaks un type ethnique supérieur, et M. le Dr Van Leent (1), de la marine royale hollandaise, qui a séjourné au milieu d'eux, affirme que la forme de leur crâne et les traits de leur physionomie offrent les plus grands rapports avec le type blanc.

Le teint des Dayaks est moins foncé que celui des Malais ; dans l'intérieur de l'île, suivant le même auteur, cette couleur s'éclaircirait et passerait au brun clair ou au jaune. Les cheveux sont noirs ou brun foncé, quelquefois plats, quelquefois bouclés.

Le tatouage est en grand honneur à Bornéo, et les dessins que nous rencontrerons sur deux des crânes que nous allons étudier montrent que les artistes Dayaks sont fort habiles dans ce genre d'ornementation.

La série des crânes Dayaks du Museum d'Histoire naturelle se compose de douze pièces ; six étaient conservées depuis longtemps dans les collections, six autres sont arrivées pendant que nous nous occupions de ce travail ; elles étaient envoyées par M. Riedell, Résident hollandais de

(1) *Loc. cit.*

Menado, auquel le Jardin des Plantes doit tant d'objets intéressants. Nous comparerons les résultats obtenus sur ces crânes à ceux que nous fourniront les deux tableaux de M. le Dr Swaving (1), comprenant ensemble 23 numéros, et à ceux que nous avons tiré des descriptions du *Thesaurus craniorum* de M. Barnard Davis (21 crânes), des Catalogues du Musée Vrolik (9 crânes); du Musée de Batavia et de la collection Van der Hoeven (5 crânes).

Les mesures prises sur les douze crânes du Muséum qui sont l'objet de cette étude sont groupées dans le Tableau VII,

Les mesures empruntées aux auteurs que nous venons de citer constituent les Tableaux VIII à XII.

TABLEAU VII. — Dayaks du Museum d'Histoire naturelle de Paris.

CRANE.	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XI
Capacité crânienne	"	1455	"	"	"	"	1610	1515	"	1420	"	
Projection antérieure	"	"	"	"	"	"	103	97	98	100	95	
— postérieure	"	"	"	"	"	"	100	98	93	85	87	
— de la face	27	15	25?	36?	"	26?	31	20	14	"	"	
Diamètres: antéro-postérieur max.	180	184	180	170	150	161	178	176	184	176	178	
iniaque	"	174	"	166	"	"	170	168	180	166	170	1
transverse maximum	132	134	148	128	133	142	150	146	128	136	130	1
bi-temporal	122	128	140	118	"	"	142	138	120	122	124	
bi-auriculaire	97	106	113	102	114	"	108	108	106	96	92	
bi-mastoïdien	96	102	116	"	95	"	107	111	102	10	102	
frontal maximum	108	112	"	"	112	"	120	124	110	110	100	1
— minimum	90	98	96	"	91	82	102	97	96	90	96	1
vertical basilo-bregmat.	137	140	"	"	"	"	138	130	133	134	136	1
Courbes: frontale	130	135	"	118	125	"	132	122	130	130	128	1
pariétale	123	129	"	130	135	"	110	122	120	130	132	1
occipitale supérieure	"	78	"	"	"	"	80	78	65	80	75	
occipitale inférieure	"	37	"	"	"	"	50	41	60	38	45	
occipitale totale	"	115	"	"	"	"	130	119	125	118	120	
antéro-postérieure totale	"	379	"	"	350	"	372	363	375	378	380	
transverse supérieure	300	300	315	290	310	"	315	310	282	298	295	
— totale	430	450	465	420	460	"	455	440	415	440	425	
horizontale antérieure	"	230	"	"	210	"	245	255	240	225	230	
— postérieure	"	290	"	"	255	"	280	260	270	270	270	
— totale	500	520	525	475	465	"	525	515	510	495	500	
Trou occipital: longueur	"	37	"	"	33	"	34	40	38	37	33	
Trou occipital: largeur	"	32	"	"	24	"	31	32	32	30	28	
Ligne naso-basilaire	78	76	"	78	"	68?	74	"	78	72	76	
Angles faciaux: de Camper	78°30'	76°	76°	70°	"	68°?	72°30'	78°30'	76°	"	"	
Angles faciaux: alvéolaire	65°	67°	66°	60°	"	59°?	60°	63°	67°30'	72°	"	
Angles faciaux: dentaire	"	"	"	55°	"	55°?	"	"	"	"	"	

(1) *Loco citato.*

TABLEAU VII. — Dayaks du Museum d'Histoire naturelle de Paris.

(Suite).

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
FACE.												
Diamètres -orbitaires — externe	99	105	111	"	102	"	110	102	109	104	"	"
Diamètres -orbitaires — interne	88	94	99	"	91	"	101	94	99	95	"	"
tances. — interorbitaire	23	24	27	26	28	25	28	24	31	25	"	"
tances. — des 2 trous sous-orbit.	52	57	58	55	"	"	"	57	55	52	"	"
mètres — bi-malaire	94	99	107	106	99	"	106	94	103	103	"	"
mètres — bi-zygomat. maxim.	121	132	"	129	122	132	133	134	132	132	"	"
mètres — bi-maxillaire maxim.	65	64	69	74	"	"	70	62	62	63	"	"
bites... — largeur	35	39	38	39	34	36?	38	37	37	37	43?	40
bites... — hauteur	33	32	34	34	31	32?	36	33	33	32	33?	35
largeur des os nasaux — supérieure	14	14	12	15	15	"	13	10	13	13	"	"
largeur des os nasaux — minima	12	11	12	12	13	"	14	9	10	11	"	"
largeur des os nasaux — inférieure	19	17	32	20	"	"	"	21	15	16	"	"
z.. largeur maxima du nez	25	29	32	29	"	"	26	25	27	25	"	"
long. des os nasaux — médiane	23	21	25	29	22	"	20	21	23	20	"	"
long. des os nasaux — latérale	30	24	36	36	28	"	"	27	25	25	"	"
longueur du nez	51	54	54	57	"	"	56	50	51	47	"	"
uteur sous-cérébrale du front	"	"	"	"	20	"	24	20	24	24	24	"
— de l'intermaxillaire	21	17	19	23	"	"	23	20	14	19	"	16
— totale de la face	96	92	97	105	80	98	100	87	86	85	"	83
— de la pommette	27	25	25	26	24	25	27	22	23	21	23	20
— orbito-alvéolaire	42	41	46	50	38	45?	47	41	32	36	32	35
palatine. — longueur — totale	"	"	"	51	48	"	57	56	53	53	"	"
palatine. — longueur — maxillaire	"	"	"	38	"	"	43	45	37	41	"	"
palatine. — largeur — postérieure	"	"	"	43	"	"	48	36	39	43	"	"
palatine. — largeur — à la 1re molre.	"	"	"	40	"	"	38	35	33	38	"	"
palatine. — largeur — à l'incisive	"	"	"	27	"	"	32	29	28	28	"	"
palatine. — profondeur	"	"	"	"	"	"	14	9	8	12	"	"
t. de l'épine post. au trou occip.	"	"	"	"	39	42	46	41	45	48	"	"
intérieur — distance inter-angulaire	"	97	"	"	91	91	89	93	"	90	"	"
intérieur — inter-condylienne	"	85	74	"	80	"	82	80	"	83	"	"
intérieur — écartem. à la 2e molaire	"	"	"	"	48	48	44	43	"	41	"	"
intérieur — des incisives	"	"	"	"	23	"	21	17	"	14	"	"
intérieur — distance angulo-symphis.	"	90	91	"	"	"	"	"	"	"	"	"
nche — hauteur	60	52	53	"	46	"	44	52	"	53	"	"
tante — largeur — transverse	37	32	34	"	31	"	37	32	"	34	"	"
tante — largeur — oblique	41	37	39	"	36	"	41	36	"	41	"	"
nteur — symphisaire	35	31	38	"	30	31?	30	36	"	3[illegible]	[illegible]	"
nteur — à la 2me molaire	27	24	28	"	24	"	24	23	"	25	"	"
aisseur — à la symphise	14	14	15	"	13	13	13	14	"	14	"	"
aisseur — à la 2me molaire	16	16	20	"	18	"	18	14	"	15	"	"
INDICES.												
la longueur crânienne — à la largeur	73.3	72.8	82.2	75.2	88.6	88.1	84.2	82.9	69.5	77.2	73.	73.5
la longueur crânienne — à la hauteur	76.1	76.0	"	76.4	92.0	"	77.5	73.8	72.2	76.1	76.4	78.6
cial	79.0	69,6	"	81.3	65.5	74 2	75.1	64.9	65.0	64.3	"	"
bitaire	94 0	82.0	89.4	87.0	91.1	88,8?	94.7	89.1	89.1	86.4	"	87.5
sal	49.0	53.7	59.2	50.8	"	"	46.4	50.0	52.9	53.1	"	"

TABLEAU VIII dressé d'après les mesures de J. van der Hoeven (nos 106 et 107) et celles de M. le Dr P. Bleeker (nos 31 à 33), ouvrages cités.

DAYAKS.

	106	107	31	32	33
Diamètre antéro-postérieur	174	174	187	168	156
— transverse maximum	131	137	134	117	116
Courbe frontale totale	"	"	134	131	127
— pariétale	"	"	133	134	121
— occipitale totale	"	"	123	"	"
Indice de la longueur crânienne à la largeur	75.2	78.7	71.6	69.6	74.3

TABLEAU IX dressé d'après les mesures de M. le Dr C. Swaving (*a*).

DAYAKS.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Diamètre antéro-postérieur	171	180	180	180	180	168	170	165	165	170
— transverse maximum	135	135	130	125	135	125	130	123	125	125
Indice de la longueur crânienne à la largeur	78.9	75.0	72.2	69.4	75.0	74.4	76.4	74.5	75.7	73.5

TABLEAU X dressé d'après les mesures de M. le Dr C. Swaving (*b*).

	DAYAKS.								BANDJARS.				
	1	2	3	4	5	6	7	8	1	2	3	4	5
Capacité crânienne	1222	1279	1308	1382	1212	1647	1541	1407	1333	1306	1452	1637	1678
Diamètre antéro-postérieur	163	176	173	176	172	181	183	183	173	172	180	178	183
— transverse maximum	128	128	130	129	141	129	137	136	131	137	140	141	144
Indice de la longueur crânienne à la largeur	78.5	72.7	75.1	73.2	81.9	71.2	74.8	74.3	75.7	79.6	77.7	79.2	79.2

TABLEAU XI dressé d'après les mesures de M. le Dr Dusseau (Catalogue du Musée Vrolik).

	DAYAKS.								SAMBAS.
	1	2	3	4	5	6	7	8	
Longueur du crâne	180	185	195	185	180	172	170	165	173
Sa largeur	125	135	140	135	122	140	140	135	140
Indice de la longueur crânienne à la largeur	69.4	72.9	71.7	72.9	67.7	81.3	82.3	81.8	80.9

TABLEAU XII dressé d'après les mesures de M Barnard Davis (*a*).

	DAYAKS.																						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
Capacité crânienne	1571	1193	1412	1491	1292	"	1322	"	1531	1322	1392	1372	1452	1511	1611	"	"	1501	1292	1312	"	"	1322
Indice de la longueur crânienne à la largeur	74	74	75	73	85	78	80	"	70	83	74	83	72	76	82	75	79	77	76	80	78	"	76

(*a*) *Thesaurus craniorum*. Les indices ont été calculés par M. Barnard Davis. La capacité crânienne calculée par cet auteur en onces avoir du pois de sable sec, a été réduite en centimètres cubes (1 once avoir du pois de sable = 1 pouce cube 215 millièmes anglais = 19 cent. cubes 892 millièmes.)

§ 1. — DESCRIPTION DES CRANES DAYAKS DU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE.

I. — Dayak. 1878, 34. n° 1.

Crâne adulte. La région occipitale a été enlevée au moyen d'un instrument tranchant ; toutes les sutures persistent; la plupart des dents manquent.

Ce crâne est franchement dolichocéphale (73,3); il est remarquable par l'aplatissement et l'effacement des régions temporales, qui font ressortir la saillie des bosses pariétales, lesquelles sont d'ailleurs très-développées. L'aplatissement de la partie inférieure des temporaux détermine sur la voûte crânienne deux plans obliques limités à leur bord interne par la suture sagittale, et sur les côtés, par une ligne nette formée par la saillie des bosses pariétales et les insertions du muscle temporal. La courbe antéro-postérieure est remarquablement harmonieuse. Le front est large, bien développé, nullement fuyant et se continue avec la suture sagittale par une courbe légèrement surbaissée à sa partie moyenne et qui s'infléchit sans brusquerie dans sa partie postérieure. Ce qui reste de la région occipitale permet de constater qu'elle était globuleuse et légèrement proéminente en arrière.

La face est étroite, allongée, quadrilatère ; les pommettes, bien développées, ne sont nullement massives et le plan de la face externe de l'os malaire est vertical.

L'orbite est petit, rectangulaire, quoique son indice (94,0) soit élevé. Les os du nez, rectilignes, se dirigent obliquement en bas ; leur articulation avec le frontal est médiocrement déprimée. L'indice nasal est faible (49,0) ; le plancher des fosses nasales n'offre pas de dépression bien marquée.

Le prognathisme alvéolaire est considérable, ce qu'indique

la différence entre l'angle de Camper (78° 30'), et l'angle alvéolaire (65°).

La canine et la première pré-molaire supérieure gauches chevauchent l'une sur l'autre, d'où résulte, à leur niveau, une saillie anormale de la face antérieure du maxillaire supérieur.

Le maxillaire inférieur est épais ; son corps est élevé, sa branche montante large, quoique son ensemble ne soit nullement massif, ce qui est dû à la direction de la branche montante qui forme, avec le corps de l'os, un angle se rapprochant de l'angle droit.

Les dents conservées sont blanches, sans trace de bétel. Par la courbe antéro-postérieure, et surtout par la forme quadrilatère de la norma verticalis, par l'aspect général de la face (à l'exception du prognathisme alvéolaire) ce crâne se rapproche beaucoup du n° XI.

II. — Dayak. 1878, 34. n° 2.

Crâne adulte. Toutes les sutures persistent ; les troisièmes molaires inférieures ne sont pas sorties.

Ce crâne est remarquable par l'effacement général de toutes les saillies ; l'aplatissement des régions temporo-pariétales est plus complet que dans le précédent, les bosses pariétales sont très-peu développées, caractères qui ont pour résultat un allongement du diamètre vertical du crâne sans que le vertex présente une arête aiguë.

La courbe antéro-postérieure est régulièrement circulaire.

La région occipitale, globuleuse, fait une saillie postérieure moins prononcée que dans le n° IX, mais l'aspect général de la norma verticalis se rapproche beaucoup de celle de ce crâne.

La face est plus large que celle du n° I ; l'écartement des pommettes est plus considérable (indice facial 69,6) ; mais

le prognathisme alvéolaire est beaucoup moindre: la différence entre les angles de Camper et alvéolaire descendant à 9°, tandis que cette différence était de 18° 30' chez le précédent.

L'indice nasal est plus élevé (53,7), mais le plancher des fosses nasales, quoique présentant une surface légèrement concave des deux côtés de l'épine de Spix, se termine au niveau du maxillaire supérieur par un angle à arête vive.

Le maxillaire inférieur assez massif est surtout développé au niveau du menton qui est proéminent.

Par son indice céphalique, mais surtout par l'ensemble de sa courbe antéro-postérieure, et par l'aspect rectangulaire allongé de la norma verticalis, ce crâne appartient au type représenté par le n° IX; il s'en écarte par certains caractères de la face (pommettes, etc.) qui sont malais, mais même dans cette région on retrouve le type du n° IX, vu l'absence du prognathisme alvéolaire.

III. — Dayak. 1878, 34, n° 3.

Crâne adulte. La partie inférieure manque, ainsi que l'arcade zygomatique gauche et la plupart des dents du maxillaire supérieur ; la peau, parcheminée, adhère à la majeure partie de la surface crânienne ; elle porte quelques cheveux lisses. La coloration noirâtre des dents indique l'usage du bétel.

Les saillies frontales sont plus marquées que dans le crâne précédent ; la courbe antéro-postérieure s'infléchit en arrière au niveau du front ; elle présente une légère dépression au niveau de la suture coronale. La région pariétale supérieure est fortement développée ; la hauteur et l'aplatissement de la région occipitale présentent la configuration propre aux Malais. La partie gauche est rejetée en arrière. Le sommet du crâne forme deux plans latéraux bien nets,

mais qui se rencontrent sur la suture sagittale sans former un angle aigu.

Les fosses temporales sont profondes, mais se redressent brusquement au niveau de la suture sphéno-temporale.

La face est large, assez massive ; les pommettes sont pleines, assez saillantes, quoique sans rugosités ; le maxillaire supérieur est développé en longueur ; le prognathisme alvéolaire est peu considérable, mais l'indice nasal est très-élevé (59,2).

Les os nasaux, dont l'insertion supérieure se fait dans une dépression profonde, se relèvent d'abord, puis dans ce tiers inférieur de leur trajet forment une courbe à convexité supérieure.

L'ouverture nasale est déprimée dans sa partie inférieure, son bord antérieur est mousse et se continue par deux gouttières latérales avec la face antérieure du maxillaire.

Le maxillaire inférieur est remarquablement massif ; sa branche montante forme avec le corps de l'os un angle très-obtus ; la hauteur symphisaire et la saillie du menton sont très-considérables. La branche gauche porte de nombreuses et profondes entailles produites par un instrument tranchant. La deuxième incisive gauche est rejetée en arrière de la première.

Examiné au microscope, le cheveu est gros, sa nuance est claire, la substance médullaire est ininterrompue ; la section du cheveu est circulaire et le canal cylindrique intérieur est diaphane.

Malgré ces caractères, la forme générale du crâne et surtout de la face rapproche manifestement ce crâne du type malais presque pur ; peut-être faut-il voir dans le développement assez considérable en hauteur de la voûte crânienne, le signe d'un métissage chinois.

IV. — Dayak. 1878, 34, n° 4.

Crâne adulte. Les sutures ne sont pas fermées, la portion inférieure de la région occipitale manque, ainsi que le maxillaire inférieur et la portion supérieure et externe de l'orbite gauche, qui a été séparée de l'os par un coup net porté avec un instrument tranchant.

Le front est bien développé, il offre une légère dépression au-dessus des bosses sourcilières, de dimensions médiocres; la courbe antéro-postérieure est harmonieuse, régulièrement courbe, et s'infléchit en arrière sans brusquerie ; la région occipito-pariétale postérieure gauche est rejetée en arrière.

La face est remarquable par son développement vertical ; les pommettes sont hautes, non saillantes et aplaties ; l'orbite est grand (87,0), mais les os du nez sont longs, remarquablement droits et dirigés très-obliquement en bas.

L'ouverture nasale est moyenne (50,8) ; l'épine nasale est massive et saillante, et sépare deux gouttières nasales peu profondes, mais dont le bord antérieur est effacé.

Le prognathisme alvéolaire est à peu près nul, car malgré la hauteur considérable du maxillaire (23^{m}), l'angle de Camper ne dépasse l'angle alvéolaire que de 10°.

Les deux incisives médianes supérieures sont limées transversalement sur leur face antérieure ; l'incisive gauche porte sur la partie centrale de cette face une petite cheville en cuivre. L'incisive droite est percée à la même place d'une cavité qui intéresse la plus grande partie de l'épaisseur de la dent. Cette cavité logeait une cheville de cuivre pareille à la précédente. Les cheveux sont noirs, fins ; leur section est ovoïde et le canal cylindrique intérieur diaphane.

Le crâne est plus développé en hauteur que le n° IX. La

courbe est moins aplatie au vertex et moins saillante en arrière dans la région occipitale ; la norma verticalis est plutôt ovale que rectangulaire; ce crâne, qui n'a pu être cubé vu la perte de substance de la région inférieure de l'occipital, est remarquablement peu volumineux; néanmoins, les caractères généraux de la courbe antéro-postérieure, l'aplatissement des régions temporales, l'indice céphalique (75,2), la direction des os nasaux et les autres caractères de la face, le rapprochent nettement du crâne n° IX.

V. — Dayak. 1878, 34, n° 5.

Une partie du cuir chevelu adhère aux parties antérieure, postérieure et latérales du crâne. L'ouverture pyriforme est oblitérée par une partie de la peau du nez et par deux chevilles coniques en bois enfoncées dans les narines. L'oreille droite carbonisée et momifiée adhère en grande partie à la peau de la région mastoïdienne. — Les incisives et les canines manquent.

Le maxillaire inférieur est retenu au crâne par des liens de jonc que l'on n'a pas voulu déranger.

Ces conditions expliquent que les mesures puissent ne pas être rigoureusement exactes.

Toutes les sutures paraissent non oblitérées.

Ce crâne se rapproche beaucoup du type malais. Le front est lisse, assez large et légèrement proéminent. Le vertex est bombé ; les bosses pariétales sont très-développées. La région occipitale est nettement aplatie et verticale, suivant la forme caractéristique des Malais ; ce caractère est encore exagéré par la hauteur du crâne (138^{m}) très-considérable, par rapport au diamètre transverse maximum qui ne s'élève qu'à 132^{m}. La face est losangique; l'apophyse montante de l'os malaire est aplatie et renflée en ailettes en arrière. Les

arcades zygomatiques s'écartent de la fosse temporale. Le maxillaire inférieur est médiocrement massif, sa branche montante est légèrement oblique. On ne peut obtenir l'indice nasal ni les angles faciaux ; mais par les caractères généraux de la face et surtout du crâne, cette pièce est nettement malaise.

Le cheveu est assez fin, raide ; sa surface de section est ronde, le canal cylindrique intérieur est peu visible.

VI. — Dayak. 1878, 34, n° 6.

La face et le crâne de cette pièce sont en très-grande partie recouverts de leurs téguments, ce qui implique des lacunes et quelque inexactitude dans les mesures. La chevelure presque entière adhère ; elle est longue, noire, raide et lisse. La partie postérieure du trou occipital fait défaut.

Le front est fuyant, le vertex très-large et légèrement incliné en arrière, la région postérieure est aplatie. La région occipitale inférieure, très-aplatie elle-même, s'incline brusquement en bas et en avant, mais cette inclinaison est manifestement exagérée par une fracture. La face est large, les pommettes sont développées, le prognathisme est médiocre. Les os du nez sont remarquablement droits.

La peau est parcheminée, aplatie sur le squelette et comme tirée en arrière ; l'ouverture des narines est béante ; une partie de ces signes est évidemment due à la momification de la tête.

Les dents incisives et canines supérieures sont limées sur toute l'étendue de leur face antérieure transversalement et également, chacune d'elles porte au centre de cette face une petite cheville en cuivre de 2 millimètres de diamètre, pareille à celle qui a été signalée dans le n° IV.

L'oreille droite porte un anneau de cuivre fixé au sommet de l'hélix.

Les cheveux sont gros ; la surface de section est ovale sur quelques-uns, réniforme sur d'autres ; le canal cylindrique intérieur est plus transparent sur ces derniers.

Ce crâne, par sa brachycéphalie (88,1), par l'aplatissement occipital, par l'ensemble des caractères du crâne, est franchement malais ; mais la médiocrité du prognathisme alvéolaire, la forme des os nasaux, l'allongement de la face indiquent l'influence d'une race supérieure.

VII. — Dayak. A. C. 3505.

Crâne adulte. Toutes les sutures persistent ; toutes les dents sont sorties, sauf la dernière molaire supérieure gauche. Toutes les canines et incisives manquent. La partie antéro-externe du maxillaire supérieur droit est brisée.

Les caractères du crâne sont nettement malais ; la saillie des bosses occipitales, l'aplatissement de l'occipital, la brusque obliquité en avant de la région inférieure, la brachycéphalie (84,2), ne laissent aucun doute à cet égard.

La face présente aussi des caractères malais. L'orbite est mégasème (94,7), les gouttières nasales sont assez marquées, les os nasaux se relèvent en haut et l'angle alvéolaire est faible (60°) ; mais les pommettes sont peu développées et nullement inclinées en dehors. L'indice facial est élevé (75,1) et le nez est leptorrhinien (46,4) ; l'épine nasale est saillante.

Ce crâne présente donc un ensemble de caractères juxtaposés et non fondus, les uns appartenant au type malais, les autres au type dont nous avons déjà constaté l'existence dans les nos I et IV.

VIII. — Dayak, no 7.

Crâne adulte. Le tiers postérieur de la suture sagittale est

oblitéré, bien qu'on ne trouve aucun autre caractère de sénilité ; les incisives et les canines supérieures manquent.

Le crâne proprement dit présente un aspect spécial, caractéristique, que nous pouvons comparer à celui d'une sphère. Le front est large, les bosses sourcilières sont assez marquées ; les bosses frontales sont effacées ; la courbure frontale transverse vient se perdre sur des fosses temporales renflées. Les bosses pariétales sont nulles. La courbe antéro-postérieure se dirige en arrière en décrivant un arc de cercle dont le sommet se trouve au niveau de la réunion du tiers antérieur avec les deux tiers postérieurs de la suture sagittale. A partir de ce point elle se recourbe en bas en suivant un trajet à peu près semblable à celui qu'elle affectait à la région antérieure du crâne, disposition qui a pour résultat de faire proéminer en arrière la partie supérieure de l'occipital.

La face paraît allongée, aspect qui est dû surtout au peu de développement dans le sens transverse des maxillaires supérieurs dont les fosses canines sont très-profondes. Les pommettes sont peu saillantes, les arcs zygomatiques grêles. L'orbite est relativement petit (89,1), l'indice nasal est mésorrhinien (50,0), l'insertion des os nasaux se fait dans une dépression assez profonde et ils décrivent une courbe à concavité supérieure assez prononcée. Le plancher des fosses nasales se rapproche de la disposition en gouttière propre aux Malais ; l'épine nasale a été brisée. Le maxillaire inférieur est bien développé ; sa branche montante n'est ni large ni oblique ; la hauteur symphisaire est considérable (36^{m}). La sailllie mentonnière est prononcée, et le sommet de l'os forme un angle assez aigu. La dernière molaire droite, inclinée en avant, vient buter contre le collet de la molaire précédente.

IX. — Dayak, n° 2349 (Fig. 3 et 4).

Crâne adulte. Toutes les sutures persistent; le maxillaire inférieur manque; toutes les dents du maxillaire supérieur sont sorties, mais elles se sont détachées du squelette; les

Fig. 3.

Fig. 4.

alvéoles ne présentent aucune apparence d'atrophie, mais les frottements subis pendant le transport ont produit une légère usure de leurs bords.

Ce crâne est nettement dolichocéphale (69,9); le front, dont les saillies sont effacées, est élevé, droit et paraît large, bien que son diamètre minimum soit court (90), aspect qui est dû à la saillie de la partie antérieure de la fosse temporale. La ligne du vertex présente une légère saillie constituée par les plans pariétaux qui se joignent à son niveau sous un angle assez aigu. Sa direction antéro-postérieure est sensiblement rectiligne et oblique de bas en haut et d'avant en arrière, jusqu'au niveau de la partie moyenne de la suture sagittale où elle se recourbe en bas et en arrière jusqu'au niveau de l'inion ; à partir de ce dernier point, elle s'incline en bas et en avant, sans cependant affecter une

direction brusque et aplatie. La région occipitale est arrondie, globuleuse ; les bosses pariétales sont presque nulles, et la région temporo-pariétale aplatie, forme un plan presque parallèle à l'axe antéro-postérieur du crâne.

Ces caractères ont pour résultat de donner à la courbe antéro-postérieure l'aspect d'une voûte surbaissée, dont les proportions sont remarquablement régulières et élégantes. La norma verticalis se rapproche beaucoup de la forme d'un rectangle à petit côté transverse.

Nous considérons ces caractères, que nous n'avons constaté dans aucune race océanienne en dehors des Dayaks, comme propres à cette dernière race.

La région mastoïdienne, et en général toutes les saillies du crâne, sont atténuées, arrondies.

La face ne présente pas des caractères moins remarquables ; la glabelle, les pommettes, et en général toutes les saillies, sont effacées comme elles le sont dans le crâne. L'orbite est grand (89,1) et la distance inter-orbitaire (31^{m}) est la plus élevée de la série ; mais le nez est étroit (50,0), les os nasaux sont droits, ils se dirigent presque verticalement en bas, et leur insertion frontale est à peine déprimée au-dessous de la glabelle. Enfin, la portion alvéolaire du maxillaire supérieur est remarquablement droite, ce qu'indique la différence minime qui existe entre l'angle alvéolaire (67° 30') et l'angle de Camper (76°). Le plancher des fosses nasales n'est nullement déprimé.

En somme, la face est remarquablement aplatie, comme écrasée dans le sens vertical, et élargie transversalement (indice facial 64,3) ; néanmoins la face externe des os malaires est verticale, non oblique en dehors, disposition due à l'écartement des apophyses orbitaires du frontal et au développement de l'apophyse orbitaire de l'os malaire. Malgré les caractères hétérogènes de la face, nous regardons cette pièce comme offrant dans sa partie crânienne le type des proportions qui caractérisent le Dayak.

X. — Dayak, n° 4375.

Toutes les sutures persistent; toutes les dents ont évolué ; elles sont toutes en place, sauf les troisièmes molaires et les incisives médianes supérieures qui sont tombées.

Le crâne proprement dit présente une fusion des caractères du crâne précédent avec ceux de la race malaise; le front est élevé, bien développé; ses saillies sont médiocres; les région temporale et pariétale inférieure forment un plan vertical, mais qui est oblique en avant et en dedans; la région occipitale est globuleuse, mais moins saillante en arrière que dans le crâne précédent ; la région mastoïdienne est peu développée. La courbe antéro-supérieure est circulaire, non surbaissée, remarquable surtout par sa portion occipitale qui présente une transition entre le crâne précédent et les crânes malais. La norma verticalis accuse surtout ce dernier caractère, non pas tant par sa largeur qui est faible (indice 77,2), que par le renflement et la saillie considérables des bosses pariétales.

La face présente la même fusion de caractères. Les orbites (86,3), la saillie du maxillaire supérieur sont malais ; mais l'effacement des pommettes, la direction des os nasaux, l'indice nasal (53,1) et surtout le bord antérieur du plancher des fosses nasales, sont dayaks.

La région antérieure du maxillaire supérieur présente une anomalie : au niveau des alvéoles des incisives médianes supérieures, elle est creusée sur sa face externe de deux dépressions à grand axe vertical qui ont eu pour conséquence la diminution de profondeur et de calibre des alvéoles et ont sans doute contribué à la chute des dents correspondantes.

Le maxillaire inférieur bien développé, sans obliquité de la branche montante, présente au niveau de ses angles un

développement en saillie rugueux ; son épaisseur est d'ailleurs médiocre.

XI. — Moulage d'un crane provenant de la collection Retzius (1).

Le maxillaire inférieur et la portion droite de la face manquent, ainsi que la majeure partie du bord alvéolaire du maxillaire supérieur.

Ce crâne reproduit les caractères généraux du crâne n° IX que nous considérons comme type de la race Dayak ; la courbe antéro-postérieure est sensiblement la même, elle est seulement plus renflée à sa partie supérieure, ce qui est dû à la disposition du plan supérieur des pariétaux qui se rejoignent sous un angle plus aigu ; aussi l'indice vertical monte-t-il à 74,1 ; ce crâne est du reste hypsiténocéphale, car il est étroit, et le diamètre vertical maximum (132^{m}) est supérieur au transverse maximum (130^{m}) ; la région occipitale est un peu moins saillante en arrière, ce qui amène une réduction de la dolichocéphalie qui descend à 73,0. Les autres caractères sont semblables à ceux du n° IX.

Il en est de même de ceux de la face, autant qu'on peut en juger dans l'état de délabrement où elle se trouve. L'orbite est grand, mais les pommettes sont lisses, peu développées, et ce qui reste du maxillaire supérieur est très-peu prognathe.

La face supérieure du crâne est couverte d'un réseau d'arabesques dessinées en creux, fort élégantes, moins compliquées cependant que dans le crâne suivant.

(1) Cette pièce est reproduite dans la 6me livraison du *Crania ethnica*, de MM. de Quatrefages et Hamy, planche 54, fig. I et II.

XII. — Dayak, n° 52.

Cette pièce, qui provient de la Collection des Murs, est la moitié latérale gauche d'un crâne qui servait de coupe ou de gobelet. Elle a été séparée de sa congénère par un trait de scie qui empiète un peu sur la moitié droite. Deux gros fils en cuivre de fabrication grossière, passés dans deux trous percés près du vertex des deux côtés de la suture fronto-pariétale et tordus sur la face interne de la voûte crânienne, maintiennent cette suture qui tend à se disjoindre. Un autre gros fil en fer consolide de même la suture occipito-temporale ; des fils en cuivre plus fins consolident la suture sphéno-temporale et la suture de l'arcade zygomatique. L'orbite est rempli par une substance résineuse dans laquelle sont enchâssés un coquillage central entouré d'un cercle de coquillages plus petits de la famille des Porcelaines. La partie postérieure de la fosse nasale est oblitérée par un enduit de même nature.

La surface du crâne, soigneusement polie, est ornée d'arabesques en creux formant sur les régions frontale et pariétale trois groupes de dessins compliqués, symétriques, très-élégants, colorés en rouge par une substance végétale qui s'étale en couche uniforme sur la partie du crâne qui n'est pas ornée d'arabesques.

Cette moitié de crâne est très-bien conservée et permet de reconnaître parfaitement les caractères de la race Dayak. Nous avons reconstitué approximativement le diamètre transverse maximum en doublant ce demi diamètre diminué de la valeur de la partie de la moitié droite du crâne qui adhère à la moitié gauche.

Ce crâne a tous les caractères du n° IX, quoique la courbe occipitale soit un peu moins développée en arrière, et que l'angle formé par le bord interne des pariétaux paraisse

plus ouvert, presque nul. La courbe antéro-postérieure a d'ailleurs la même physionomie que celle du n° IX ; comme sur ce crâne, le front est bien développé, le vertex présente une ligne très-légèrement courbe qui se relève en arrière jusqu'à la partie moyenne de la suture sagittale ; la région temporo-frontale est aplatie, etc. La face est presque identique à celle du n° IX ; même effacement de la pommette, même disposition du plancher de la fosse nasale, même absence de prognathisme. Le seul caractère qui l'en différencie est un écartement moindre de l'arcade zygomatique dont la direction est presque rectiligne (1).

§ 2. — EXAMEN COMPARATIF DES CRANES.

Nous trouvons dans ces crânes des caractères plus tranchés et une moins grande variété de types que dans les crânes Boughis. Parmi ces douze crânes Dayaks :

Un ne peut être rattaché à aucun des types que nous avons étudiés, n° VIII.

Un est malais presque pur, n° III.

Trois offrent le type malais, mais atténué par des caractères importants, n°s V, VI et VII.

Un tient autant du malais que du dayak, n° X.

Six sont franchement dayaks, n°s I, II, IV, IX, XI et XII.

Le n° VIII ne peut nous fournir aucun renseignement utile ; ce crâne, presque absolument sphérique sous tous les aspects, cette face excessivement prognathe, à la fois large et grêle, échappent à toute classification ; l'oblitération de la suture sagittale coïncidant avec la jeunesse du sujet, démontrée par l'état du système dentaire, nous porte à croire qu'il s'agit là d'un cas pathologique, et qui ne peut,

(1) Cette pièce sera reproduite dans une des prochaines livraisons du *Crania ethnica*.

par conséquent, être pris en considération dans l'examen auquel nous nous livrons.

Le n° III offre tous les caractères du malais : sous-brachycéphalie, occiput tronqué, face large et aplatie, platyrrhinie excessive, gouttières nasales prononcées, distance interorbitaire considérable ; il s'en éloignerait peut-être un peu par le diamètre basilo-bregmatique qui n'a pu être mesuré vu la mutilation éprouvée par la base du crâne.

Le n° V offre aussi, dans l'ensemble des traits du crâne et de la face, une prédominance des caractères malais ; mais le développement du diamètre basilo-bregmatique qui dépasse de 5 millim. le transverse maximum, la forme transversalement arrondie de la voûte, permettent de supposer l'influence du type dayak ; nous verrons plus loin quelle est l'importance qu'il convient d'accorder à ce caractère. La face du n° V, bien que son indice soit peu élevé (65,5), présente une atténuation marquée des caractères malais.

Il en est de même du n° VI, qui recouvert en partie par les téguments, n'a pu être complètement mesuré. Nous voyons cependant que l'indice facial est élevé (74,2) ; par la direction du nez, et par beaucoup d'autres points, ce crâne se rapproche du type dayak.

Le n° VII accuse cette même influence. Sa brachycéphalie, son occiput carrément tronqué, l'aspect aplati et triangulaire de la norma verticalis aux bosses pariétales saillantes, le prognathisme, l'effacement du bord antérieur des fosses nasales, la platyrrhinie, sont des caractères hautement malais ; mais la face s'allonge, les pommettes s'affaissent, les arcades zygomatiques presque rectilignes se rapprochent des tempes ; signes absolument opposés au type malais.

Le n° X s'éloigne encore plus du type malais et constitue une transition naturelle entre le groupe qui précède et le groupe suivant, purement dayak. On constate aisément que le prognathisme (dû sans doute en partie à une anomalie dans

le développement du maxillaire), est considérable, quoique la déformation du maxillaire ait empêché de le mesurer. La face est courte mais non écrasée, les pommettes ne sont pas saillantes ; la courbe antéro-postérieure se rapproche dans sa partie antérieure de la courbe des Dayaks ; l'occiput, développé en hauteur, n'est pas tronqué, mais arrondi ; la norma verticalis s'allonge, les bosses pariétales diminuent, et l'indice céphalique de largeur 77,2, est plus voisin de l'indice maximum des Dayaks (75, 2) que de l'indice minimum des Malais (82,2). L'examen micrographique des cheveux, que nous avons pu faire pour trois des crânes précédents, nous a montré des caractères qui témoignent égalelement d'un métissage.

Les cheveux du n° III sont gros, leur section est ronde ; ils présentent donc les caractères malais, atténués par la transparence du canal cylindrique intérieur ; les cheveux du n° VI ont aussi un diamètre considérable, le canal intérieur est peu transparent, mais leur section est ovale et réniforme ; ceux du n° V sont ronds et peu transparents ; au contraire les cheveux du n° IV, que nous classons dans la catégorie des crânes nettement Dayaks, sont petits, leur section est ovoïde et le canal cylindrique inférieur est diaphane.

Nous arrivons au groupe formé par les six crânes dont le type est purement dayak ; ce groupe nous paraît présenter une remarquable uniformité, telle du moins qu'on peut espérer la rencontrer sur les populations qui ont sans doute fourni les pièces qui sont le sujet de cette étude.

Notons d'abord, pour n'y plus revenir, que sur les cinquante-huit crânes qui figurent dans les Tableaux VIII, IX, X, XI, XII, neuf sont brachycéphales ou sous-brachycéphales, dix mésaticéphales et trente-neuf dolichocéphales ou sous-dolichocéphales, résultat qui n'est pas sans analogie avec ceux que nous fournit notre propre série.

Sur les neuf crânes du Musée Vrolik (Tableau XI), quatre sont signalés comme présentant une face malaise, et plusieurs

ont en outre un prognathisme considérable et un occipital tronqué, mais arrondi, ce qui les rapproche de notre n° X, qui nous a paru présenter au plus haut point les caractères mixtes du Dayak et du Malais.

La capacité crânienne varie beaucoup dans les divers tableaux, et c'est malheureusement un élément dont nous ne pouvons tenir grand compte dans cette étude, puisque l'état des crânes de notre série ne nous a pas permis de les cuber. Remarquons cependant que, dans le Tableau XII, emprunté à M. Barnard Davis, les capacités crâniennes croissent généralement avec la dolichocéphalie ; la comparaison des diamètres antéro-postérieurs, transverses et verticaux des crânes de notre série, permet de croire que le cubage eut conduit au même résultat.

La prépondérance de la courbe frontale sur la courbe pariétale est un caractère qui a une certaine valeur, surtout lorsqu'il coïncide avec la dolichocéphalie, car, dans le cas contraire, il peut exister sur des crânes dont le type n'est rien moins qu'élevé. La longueur de la courbe frontale l'emporte sur celle de la courbe pariétale, chez trois de nos six crânes à type nettement dayak. Ce caractère ne se montre qu'une seule fois sur les crânes de la même série chez lesquels nous avons reconnu l'intervention de l'élément malais, et c'est le n° VII, dayak par certains côtés, qui nous le présente. Nous n'avons constaté le même fait que trois fois sur les neuf crânes Boughis du Museum. Nous le rencontrons deux fois sur les trois crânes Dayaks, tous dolichocéphales, mesurés par M. le Dr Bleeker (Tableau VIII) ; nous sommes donc portés à croire qu'il y a là un élément qui, sans être essentiel, concourt à la détermination du type dayak.

Le diamètre vertical du crâne est au contraire un élément que nous ne pouvons emprunter qu'à nos propres mensurations, M. Davis et M. Swaving ne le mesurant pas au moyen de la distance basilo-bregmatique, mais comprenant sous ce nom la distance qui sépare le bassin du point

le plus proéminent de la voûte (1) ; M. le Dr Dusseau donne la hauteur des crânes sans indiquer le procédé dont il s'est servi pour l'obtenir ; notons toutefois que sur les six crânes pour lesquels il donne cette mesure, deux ont un diamètre vertical supérieur au transverse.

Cette prédominance du diamètre vertical, ou hypsisténocéphalie, existe sur tous les crânes du groupe purement Dayak de notre série ; elle manque sur tous les autres, sauf sur le nº V où nous l'avons déjà signalée. Ce caractère fort marqué, car la distance basilo-bregmatique, presque toujours supérieure de trois centièmes au diamètre transverse maximum, s'élève chez le nº XII à 6,1, nous paraît constituer un des caractères saillants du type dayak ; seul, il est vrai, il ne suffirait pas à individualiser ce type, car on le rencontre dans une race géographiquement voisine, les Papous, chez lesquels il est excessivement répandu ; mais sans atteindre la proportion qu'il affecte dans nos six crânes. Sur les six crânes de Papous mesurés dans le *Crania ehtnica* (2), un seul atteint l'indice de longueur-hauteur 74,25 ; la moyenne pour ces six crânes est de 72,72, bien inférieure à celle de nos six crânes Dayaks. Mais ceux-ci se distinguent encore et surtout par la forme générale du crâne. Nous trouvons cette forme reproduite au plus haut degré dans le crâne nº IX que nous avons pris pour type, bien que son hypisténocéphalie soit faible et sa face large, parce qu'il nous parut présenter l'expression moyenne, le type, par conséquent, de la configuration crânienne des Dayaks.

Ce type est caractérisé par la direction de la courbe antéro-postérieure, par la verticalité des parois latérales et par la configuration de la norma verticalis.

(1) Voyez ce que nous avons dit plus haut en étudiant ce caractère sur les crânes Boughis.

(2) VIe livraison, Tableau XXV.

La courbe antéro-postérieure monte droit au niveau du front pour devenir rectiligne sur toute la longueur de la voûte, horizontale le plus souvent, quelquefois aussi un peu oblique en haut en arrière, comme dans notre n° XI et dans le n° 9 (1), planche I de M. C. Swaving ; elle s'infléchit obliquement en bas et en arrière un peu en avant du niveau des bosses pariétales ; elle décrit au niveau du lambda un léger ressaut en arrière et se prolonge dans sa partie occipitale en une courbe prononcée qui s'infléchit obliquement en avant au niveau de l'inion. La forme surbaissée de la voûte crânienne est surtout remarquable et distingue le type dayak du type papou ; il en est de même du moindre prolongement en arrière de la partie occipitale, si considérable chez ce dernier.

La configuration de la courbe antéro-postérieure et de la norma verticalis du n° IV des crânes Boughis (Tableau I), présente beaucoup d'analogie avec celle du crâne Dayak n° IX que nous avons pris pour type de cette dernière catégorie. Dans le n° IV du Tableau I, la partie postérieure du crâne est beaucoup plus développée que chez les Dayaks, ce qu'indique, au reste, la comparaison des projections antérieure et postérieure. L'inflexion que décrit en bas et en arrière dans ce même n° IV la courbe pariétale, au niveau des bosses pariétales, est moins brusque et, la portion sus-iniaque de l'occipital ne proémine pas en arrière. La surface de la voûte crânienne est plus aplatie, et la norma verticalis s'élargit dans sa partie postérieure, disposition en rapport avec le développement des bosses pariétales.

Nous devons signaler, en outre, les dimensions de la courbe frontale qui est supérieure, sur la catégorie de crânes purement Dayaks, à la courbe pariétale.

Mais le caractère peut-être le plus distinctif du type dayak, est la verticalité des parois latérales du crâne,

(1) C. Swaving, *Eerste Bijdrage*, etc.

presque parallèles, qui, combinée avec l'effacement presque absolu des bosses pariétales, donne à la norma verticalis une forme parallélogrammatique toute spéciale. Chez le Papou, au contraire, la norma verticalis forme toujours un ovale plus ou moins allongé, en raison de la saillie constante des bosses pariétales et du développement plus considérable de la région postérieure du crâne.

Nous avons retrouvé une courbe antéro-postérieure analogue à celle des Dayaks sur un crâne inédit de Boloven ou Yahon, rapporté par M. le Dr Harmand de sa récente exploration dans le Cambodge ; mais les bosses pariétales plus développées, la région occipitale plus saillante donnent à la norma verticalis l'aspect d'un losange et non d'un parallélogramme. Les crânes dont les courbes et la norma verticalis nous ont paru offrir le plus d'analogie avec celle de notre n° IX, sont les crânes hindous du Museum, notamment le n° A. C. 3624, provenant d'un brahmine de Bénarès, pour lequel l'analogie va jusqu'à l'identité ; cette identité ne s'étend pas d'ailleurs aux caractères de la face qui appartiennent à un tout autre type.

Sans prendre spécialement pour terme de comparaison le n° IX de notre série, chez lequel la distance inter-orbitaire est très-considérable et la hauteur totale de la face très-restreinte (ce qui est dû en partie à l'usure accidentelle du maxillaire), nous voyons cependant que, d'une façon générale, la face de nos Dayaks ne présente pas des caractères aussi tranchés que ceux du crâne ; l'écartement des arcades zygomatiques, l'indice nasal, la conformation de l'ouverture nasale, l'indice orbitaire, le prognathisme variables se rapprochent, dans le plus grand nombre des cas, du type malais ; la face se distingue toutefois de ce type par une atténuation considérable dans la saillie et les dimensions de l'os malaire, mais surtout par la direction de la face externe de cet os, qui est beaucoup moins oblique en avant et en dehors.

La provenance des crânes Dayaks nous fournit, comme celle des crânes Boughis, des indications intéressantes. La provenance exacte des crânes du Museum nous est inconnue, mais ce renseignement est donné par MM. Swaving, Dusseau et Davis pour un certain nombre de leurs crânes. Or, nous voyons que la brachycéphalie ou la mésaticéphalie existent presque toujours sur les crânes qui proviennent des provinces qui, comme celles de Sambas (N.-O.) ou Bandjermassin (Sud), sont envahies par les Malais. Au contraire, les crânes qui ont été pris au milieu des populations établies à l'ouest de Bandjermassin, dans la région que les voyageurs nous disent être uniquement occupée par les Dayaks (1), sont constamment dolichocéphales ; il en est de même de ceux qui proviennent du cours supérieur des rivières Kapocas et Dousson, c'est-à-dire du centre de l'île. Il est superflu de faire remarquer combien ces faits plaident en faveur de l'uniformité du type dayak.

Au point de vue des indices céphaliques, les Dayaks et les Boughis nous présentent une extrême différence. En effet, les 95 crânes Boughis et les 70 crânes Dayaks appartenant au Muséum ou mesurés par les divers auteurs que nous avons cités, se répartissent ainsi :

	Dolichocéph.	S.-Dolich.	Mésatic.	S.-Brachyc.	Brachyc.
95 Boughis.	13	14	24	19	25
70 Dayaks.	33	13	10	10	4

Cette comparaison suffirait seule à établir l'homogénéité relative du type Dayak.

L'indice de hauteur n'est jamais hypsisténocéphale chez

(1) Région qui forme le bassin des rivières connues sous le nom de Groote et Kleine Dayak Rivier.

les Boughis ; il en est ainsi du moins sur les neufs crânes du Museum, les seuls que nous ayons pu étudier à ce point de vue.

Les déformations crâniennes portant surtout sur la saillie postérieure d'une moitié latérale du crâne, sont de beaucoup plus fréquentes chez les Boughis ; nous n'avons trouvé qu'une seule fois cette déformation (nº IV, Tableau VII) sur les crânes chez lesquels nous avons reconnu la prédominance du type dayak ; il serait intéressant de savoir si cette déformation reconnaît pour cause des soins vicieux donnés pendant la première enfance, par exemple, le décubitus dorsal prolongé. Mais nous manquons de renseignements précis à cet égard. Les anomalies dentaires, assez fréquentes, le sont également sur nos crânes Dayaks et Boughis.

Nous devons signaler enfin, dans nos douze Dayaks, l'absence de types analogues aux nºs I, II, VII et VIII de la série des Boughis (Tableau I). Le nº VIII de la série Dayak (Tableau VII), que nous regardons, d'ailleurs, comme anormal, ne se rapproche nullement, malgré sa forme globuleuse, de ces dernières pièces. Sur les Boughis nºs VII et VIII, il n'existe ni cet effacement des régions mastoïdiennes, ni cette disposition circulaire de la courbe antéro-postérieure, ni cette convexité des parois latérales qui donnent au Dayak nº VIII un aspect absolument spécial. Le diamètre basilo-bregmatique de ce dernier est, en outre, beaucoup plus considérable.

En somme, la série des crânes Dayaks dont nous avons essayé de déterminer les principaux caractères, présente beaucoup plus d'uniformité que la série des Boughis. Nous sommes loin d'en conclure que l'uniformité des populations de Bornéo est plus grande que celle des populations de Célèbes ; c'est ce qui ne pourrait être établi que par de nombreux et nouveaux documents ; d'après ceux que nous connaissons, nous sommes, au contraire, porté à croire que l'intérieur de l'île renferme une grande diversité de

types (1), mais que la configuration des côtes a beaucoup moins favorisé le mélange des races à Bornéo. Quant au degré de fixité du type Dayak, remarquable dans une région aussi cosmopolite que l'Archipel malais, et dans une île dont les côtes, quoique médiocrement découpées, présentent un grand nombre d'établissements fréquentés par les races les plus diverses, il permet d'émettre quelque conjecture sur le groupe ethnique qui lui aurait donné naissance.

Rienzi nous parle de traditions hindoues encore conservées par les chefs de quelques tribus ; mais ce qu'il dit à ce sujet est fort vague. M. le Dr Van Leent (2) est plus précis. Ce remarquable observateur, qui a séjourné dans les diverses parties de la Malaisie et qui a pu consulter les documents hollandais, si précieux pour l'ethnologie de l'Archipel, nous affirme que l'influence de la civilisation hindoue est encore très-appréciable dans la partie occidentale de Bornéo. Dans cette région, quelques tribus adorent le dieu suprême *Djabata*, dont le nom serait une modification du sanskrit *Dewata ;* ces tribus s'abstiennent de toute alimentation animale, observant ainsi un des préceptes fondamentaux de la religion des Brahmanes. Ce ne sont là, il est vrai, que des indications qui devraient être négligées si elles ne se rattachaient à un autre ordre de preuves ; mais leur concordance avec les données anthropologiques permet d'en tenir compte.

Nous savons, d'un autre côté, que les populations hindoues, pures ou mélangées, se sont répandues fort loin vers l'Orient. L'élément blanc domine dans les races polynésiennes ; on y trouve parfois des individus qui se rappro-

(1) Cf. Earl. *The natives Races of the Indian Archipelago.* London, 1853, sur l'existence de races noires ulotriques dans l'intérieur de Bornéo ; et Hamy, *loc. cit.*

(2) Van Leent, *loc. cit.*

chent au plus haut point du type hindou (1). L'élément blanc se trouve à Timor aussi bien qu'à Bornéo et à Célèbes (2). La civilisation hindoue a laissé dans le Cambodge des documents impérissables qui attestent une domination puissante et prolongée. Les sculptures du temple d'Angcôr-Vat reproduisent le type aryen le plus pur au milieu d'autres types mongols et négroïdes. Les Lolos des hauts sommets des montagnes de la Cochinchine conservent tous les traits d'un type élevé, traits dont quelques-uns sont encore reconnaissables chez les Cambodgiens (3).

Est-ce à une diffusion du type hindou qu'il convient de rattacher les caractères des races blanches que nous avons constatés chez les Dayaks et les Boughis? Les présomptions bien vagues au sujet des Boughis, le sont un peu moins en ce qui concerne les Dayaks; mais, en définitive, c'est à de nouvelles recherches qu'il appartient de nous révéler l'origine des Indonésiens.

(1) Cf. A. de Quatrefages. *Les Polynésiens et leurs migrations*. Paris 1863

(2) Ibid.

(3) Cf. Hamy. Société d'anthropologie. Séances du 4 juillet 1872 et du 18 octobre 1877; — Rapport sur l'anthropologie du Cambodge, *in Bull. de la Soc. d'anthropol.*, 2e série, t. VI.

TABLE

Pages.

Avant propos. 3

Chapitre Ier. Boughis. 7

§ I. Description des crânes. 9

§ II. Examen comparatif des crânes.. 28

Chapitre II. Dayaks. 39

§ I. Description des crânes.. 46

§ II. Examen comparatif des crânes.. 60

Toulouse. — Typogr. de Bonnal et Gibrac, rue St-Rome, 44.